

NATIONAL OPEN UNIVERSITY OF NIGERIA

FACULTY OF ARTS

DEPARTMENT OF LANGUAGES (FRENCH)

COURSE CODE: FRE 202

COURSE TITLE: ADVANCED STUDIES IN ORAL AND WRITTEN

COMPREHENSION IN FRENCH II

COURSE WRITER:

Casimir Houenon (Ph.D)

Dept. of French

Ibrahim Babaginda University, Lapai

Email: houenocasi@yahoo.fr

COURSE EDITOR:

Professor Kizito Folorunsho

Osun State University

Course description

Advanced definitions of oral French, the scope of Oral French in the teaching and learning of French language, Advanced manner in handling and utilising French and Francophone documents (songs, short plays, etc) to help the students to communicate and express themselves freely, Advanced method of creation of vocabulary, Advanced method of conversing in French Language.

Introduction

You already have a great command of your native language. But have you thought about the ingredients that make up this ability? Obviously, they are oral and written comprehension, oral and written expression. These are four types of speech characteristic of any language, including French. You will need to work on each of them if you want to master a foreign language. Having oral and written comprehension skills means that you understand the language passively. Speaking in oral and written is considered an active level of language comprehension. The difference is that passive comprehension is

much easier to obtain. For example, you may be able to read complicated books, but unable to express your ideas in French. A minimum of effort is required to obtain reading skills, while expression skills are closely related to the exploitation of a large number of grammar samples, words, phrases and rules of their use. Nevertheless, you will have to develop all four language skills if you want to have the target language.

This course is developed to help you acquire some skills in French-language class, related to the oral and written comprehension. The major components of FRE 202 are presented as follows:

CONTENTS	PAGE
Module 1	
Unit 1 : Compréhension orale: définitions et caractéristiques	
Unit 2 : Compréhension écrite: définition et caractéristiques	
Unit 3 : Comprendre le sens des mots	
Unit 4 : Déterminer les intentions du locuteur	
Module 2	
Unit 1 : Genres de texte	
Unit 2 : Comprendre un récit	
Unit 3 : Comprendre une description	
Unit 4 : Comprendre un texte argumentatif	
Module 3	
Unit 1 : Comprendre un texte explicatif	
Unit 2 : Comprendre un texte injonctif	
Unit 3 : Comprendre un texte expressif	
Unit 4 : Comprendre les registres de langue	

Module 4

Unit 1 : Comprendre la communication non linguistique

Unit 2 : Comprendre les figures de style

Unit 3 : Comprendre la formation des mots

Module 1

Unit 1 : Compréhension orale: définitions et caractéristiques

Unit 2 : Compréhension écrite: définition et caractéristiques

Unit 3 : Comprendre le sens des mots

Unit 4 : Déterminer les intentions du locuteur

Unit 1 : Compréhension orale: définitions et caractéristiques

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. La compréhension orale
 1. Les objectifs de la CO
 2. Les supports audio
 3. Les démarches didactiques de la compréhension orale
 4. Les Etapes de la compréhension orale
 5. Les types d'exercice de compréhension orale
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment

7. References/Further Reading

1. Introduction

This unit will introduce you to the definition and the characteristics of the oral comprehension. You will also learn about oral documents and the pedagogical steps in using them.

2. Objective

This unit will help you to:

1. Maintain sustained attention during listening or interaction situations and demonstrate your comprehension;
2. Listen to understand oral messages or read texts read;
3. Identify the characteristics of oral document;
4. Use effectively oral documents
5. La compréhension orale: définition et caractéristiques

Comprendre signifie accéder au sens fondamental du document lu ou écouté. Sur le site www.scelva.univ-rennes1.fr, la compréhension orale est définie comme étant « la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore ». Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales : repérer, discriminer, traiter l'information pour réagir... Elle ne s'acquiert pas d'un coup : elle est le résultat d'un long entraînement mettant en jeu plusieurs stratégies susceptibles de favoriser l'écoute et la compréhension d'une diversité de messages, d'où qu'ils viennent, quels que soient le débit et la voix de l'émetteur. En d'autres termes, la compréhension orale est donc un processus complexe puisque l'auditeur doit activer en même temps plusieurs connaissances (phonétiques, phonologiques, prosodiques, pragmatiques, socioculturelles, etc.

Dans la perspective de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, cela signifie que l'acquisition commence par l'écoute ; la compréhension peut être ensuite suivie d'une activité d'expression (orale ou écrite). La compréhension précède l'expression.

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement.

1. Les objectifs de la Compréhension Orale

D'après Jean-Michel Ducrot dans «Objectifs, supports et démarches », sur le site <http://www.edufle.net>, la compréhension orale vise à faire acquérir progressivement des stratégies d'écoute d'abord et de compréhension d'énoncés à l'oral ensuite ». Les activités de compréhension orale aident à :

1. découvrir: du lexique en situation, différents registres de langue en situation, des faits de civilisation, des accents différents ;
2. reconnaître des sons ;
3. repérer des mots-clés ;
4. comprendre globalement ou en détails ;
5. reconnaître des structures grammaticales en contexte ;
6. prendre des notes...

L'objectif essentiel d'une activité de compréhension est de travailler sur le contenu et non sur des mots ou phrases isolés. Les mots possèdent, en plus de leur sens de base (dans les dictionnaires), un sens contextuel, précisé par l'entourage linguistique où figure le mot. Le contexte joue un rôle important dans la compréhension orale.

1. Les supports audio

La compréhension orale a comme support les textes ou messages oralisés et les documents sonores. On utilise des cassettes, des CD ou DVD enregistrés par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques (le documentaires radiophoniques, les retransmissions de match, les interviews etc.) en français. En règle générale, toutes les méthodes de français ont un support audio. Ces supports comportent généralement des documents liés thématiquement aux unités didactiques. Il existe aussi des manuels de compréhension orale qui sont en vente sur le marché, traitant d'objectifs spécifiques et accompagnés de cassettes ou de CD ou DVD audio

Tu peux aussi fabriquer ton propre matériel didactique, si les objectifs ne correspondent pas à ceux que tu as envie d'atteindre. Il s'agit dans ce cas d'enregistrer à la radio des entretiens, des flashes d'informations, des chansons, des annonces, des publicités. Tu peux aussi faire tes propres enregistrements en fabriquant un dialogue, sur une situation de la vie réelle parfaitement authentique : dans ce cas, il ne faut pas ralentir le débit de parole, et il faut faire attention aux accents... Il est possible ensuite de fabriquer tes propres exercices en fonction d'objectifs à réaliser.

2. Les démarches didactiques de la compréhension orale

L'acte d'écouter n'est guère évident pour des apprenants. Si cet acte est banal en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère. Il est important de comprendre que le document sonore n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de l'envisager comme un ennemi.

Quatre grands types d'écoute peuvent-être mis en évidence :

1. l'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche dans le message, il sait à quel endroit du texte il trouvera ce qu'il cherche, il repère rapidement ces endroits et n'écoute vraiment que ces passages ;
2. l'écoute globale : l'auditeur ne recherche rien de particulier dans le message, il veut en découvrir la signification générale, il écoute tout le texte en s'intéressant particulièrement aux endroits charnières où se situent les changements d'orientation du sens ;
3. l'écoute détaillée : l'auditeur a pour objectif de reconstituer le texte mot pour mot (c'est le cas quand on veut apprendre une chanson, par exemple) il écoute la totalité du texte ;
4. l'écoute de veille : c'est le type d'écoute que l'on a lorsque, par exemple, on écoute la radio en travaillant, ou lorsqu'on surveille ses enfants tout en bavardant avec des amis ; l'écoute se déroule selon les procédures «automatiques», non conscientes, elle est en quelque sorte en veilleuse, il n'y a pas de compréhension véritable mais à tout moment un élément entendu peut attirer l'attention consciente.

Ces différents types d'écoute peuvent éventuellement se succéder dans une situation de compréhension et requièrent alors la mise en œuvre de véritables stratégies d'écoute.

En résumé, l'activité de compréhension varie en fonction de qui écoute, de ce qu'il écoute, dans quelles conditions, ainsi que des raisons pour lesquelles il écoute.

1. Les Etapes de la compréhension orale

1. La pré-écoute

C'est le premier pas vers la compréhension du message. Cette phase préparatoire te permet d'introduire le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension. Tu dois faire attention sur aux formes linguistiques ou à des indices acoustiques clés, pour anticiper la compréhension. Tu peux ainsi construire progressivement le réseau du sens.

2. L'écoute :

Tu peux te concentrer ici sur la compréhension de la situation pour saisir le cadre du texte.

1. Qui sont les personnages ?
2. Où se déroule la scène ?
3. Quand ça se passe ?
4. D'où provient le document sonore ?
5. A qui s'adresse-t-il ?

6. Quel est son but ?

7. De quoi ça parle ?

La 2ème écoute doit te permettre de vérifier les données relevées et de pouvoir ainsi compléter les réponses.

1. Après l'écoute :

On insiste ici sur le réinvestissement de l'acquis dans une tâche réelle signifiante. Il s'agit de faire le point sur tes apprentissages en mettant à contribution les compétences que tu as acquises.

2. les types d'exercice de compréhension orale

Les exercices de compréhension orale varient selon les niveaux. Tu peux cependant faire des exercices variés tels que :

- des questionnaires à choix multiples (QCM)
- des questionnaires vrai/faux/je ne sais pas
- des tableaux à compléter
- des exercices de classement
- des exercices d'appariement
- des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC)
- des questionnaires ouverts

4.0 Conclusion

In this unit, you have come across the communicative skills you need to acquire to understand any oral document you listen. You have been given the strategy you can use to better improve your ability to listen and to understand oral documents

5. Summary

This unit dealt with the objectives of oral comprehension which are: the discovery of the lexicon in situations, the different registers of language in situations, the facts of civilization, the recognition of sounds, the identification of keywords, the detailed global understanding, the recognition of grammatical structures in context and note-taking. It also reviewed the steps to be taken for effective acquisition of oral comprehension skills.

6. Tutor-Marked Assignment

Questions:

1. Qu'entendez-vous par Compréhension orale?
2. Donnez quatre objectifs de la compréhension orale
3. Quels sont les supports de la compréhension orale ?
4. Combien de type d'écoute existe-t-il ?
5. Quelles sont les étapes de la compréhension orale ?

Exercice 1

Ecoutez le document sonore ci-dessus et répondez aux questions qui suivent :

NB : Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.

Pour répondre aux questions, encerclez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

1. Qu'est-ce que Charlotte a pensé de ses vacances ?

.....

2. L'un des problèmes à l'hôtel était que :

1. la chambre était trop petite.
2. sa chambre n'était pas réservée.
3. il n'y avait pas de salle de bain dans la chambre.

4. Ce que Charlotte a aimé, c'est...

1. la taille de la piscine.
2. la nourriture du restaurant.
3. la gentillesse des autres voyageurs.
4. Le personnel de l'hôtel n'était pas...
 1. aimable.
 2. nombreux.

3. expérimenté.
4. Qui avait organisé les vacances de Charlotte ?

.....

5. Paul est d'accord pour...
 1. passer ses prochaines vacances avec Charlotte.
 2. aider Charlotte à organiser ses prochaines vacances.
 3. prêter sa maison à Charlotte pour les prochaines vacances.

Exercice 2

Ecoutez le document sonore ci-dessus et répondez aux questions qui suivent :

NB : Lisez les questions, écoutez le document puis répondez. Pour répondre aux questions, encerclez la bonne réponse ou écrivez l'information demandée.

1. Qu'enseigne le professeur Michel Drancourt ?

.....

2. Michel Drancourt...
 1. propose de conduire une étude...
 2. confirme les résultats d'une étude.... sur les téléphones portables.
 3. conteste la méthodologie d'une étude...
 4. D'après Michel Drancourt, quel problème pose le téléphone portable à l'hôpital ?

.....

5. Pour quelle raison aucune étude sur les téléphones portables n'a été faite ?
 1. Ils n'avaient soulevé aucun soupçon.
 2. Ils étaient indispensables pour les médecins.
 3. Ils n'étaient pas fréquents dans les hôpitaux.

4. Citez deux autres objets qui ont servi pour le même type de recherche.

a).....

b).....

5. Qu'est-ce qui surprend la journaliste ?

.....

6. Michel Drancourt considère qu'il est indispensable de...

1. se laver systématiquement les mains à l'eau et au savon.

2. se désinfecter les mains avec une solution hydro-alcoolique.

3. se laver et, en plus, se désinfecter avec une solution hydro-alcoolique

4. Selon Michel Drancourt...

1. la majorité des patients ne se désinfecte pas les mains.

2. la totalité des hôpitaux dispose de solutions hydro-alcooliques.

3. la majorité des médecins se désinfecte régulièrement les mains

4. Sur quoi portent les critiques du professeur Drancourt ?

.....

5. Quel est, selon le professeur Drancourt, le rôle des médias dans le renforcement de l'hygiène ?

.....

6. Que suggère la journaliste aux patients ?

.....

7. Michel Drancourt propose...

1. d'interdire totalement l'utilisation du portable dans les hôpitaux.

2. d'autoriser l'utilisation du portable pour les médecins uniquement.

3. de réduire l'utilisation du portable par les médecins et les patients.

4. Quelle est la conclusion de Michel Drancourt ?

.....

7.0 References/further readings

Abe D., Carton F, Cembalo M., Régent O. (1979), «Didactique et authentique : du document à la pédagogie», Mélanges Pédagogiques. CRAPEL, Nancy.

Blanche-Benveniste, Claire. (1997) : Approches de la langue parlée en français, Paris: Ophrys.

Girardet Jacky, J. Pécheur (2013) Echo, méthode de français. Paris, Clé International

Moirand, Sophie (1982) : Enseigner et communiquer en langue étrangère, Paris : Hachette

Vandergift, Larry.1999. « Facilitating Second Language Listening Comprehension: Acquiring Successful Strategies ». ELT Journal, vol.53, p. 168-76.

<https://www.etudes-litteraires.com/caracteriser-texte.php>

<http://www.verbotonale-phonetique.com/?s=oral>

Unit 2 : Compréhension écrite: définition et caractéristiques

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. La compréhension écrite: définition et caractéristiques
 1. Les objectifs de la compréhension orale
 2. Les supports écrits
 3. Les étapes de la compréhension écrite
 4. Les types d'exercices en compréhension écrite
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading

1. Introduction

In this Unit, you will learn to develop the reading comprehension skill. You will also be introduced to the definition, the objectives and the characteristics of written comprehension.

2. Objectives

At the end of this unit, you should be able to:

1. Read and identify key information and link that information;
2. Identify logical and chronological links; connect with your own knowledge confronting unfamiliar words hypotheses...).
3. Mobilize previous reading experiences and knowledge (on context, character-types, scripts, etc.).
4. La compréhension écrite: définition et caractéristiques

La compréhension écrite est la capacité à lire et comprendre tout ce qui est écrit. Sur le site www.scelva.univ-rennes1.fr, la compréhension écrite est définie comme étant « la capacité d'accéder au sens à partir de la lecture d'un énoncé ou d'un document écrit ». La compréhension écrite l'une des quatre compétences qui a une place importante dans l'enseignement/ l'apprentissage d'une langue étrangère. C'est une compétence fondamentale dans la vie de tous les jours. Nous lisons pour obtenir des informations précises (affiches, panneaux, horaires, menus), complètes (articles, journaux, encyclopédies, notices de montage) ou le plaisir (nouvelles, romans, bandes dessinées). La compréhension de documents écrits intervient aussi dans les domaines scientifique, technologique, commercial, artistique. La lecture vise plusieurs compétences à savoir:

1. une compétence de base qui vise à saisir l'information explicite de l'écrit
2. une compétence intermédiaire, qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document
3. une compétence approfondie, qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit.

En effet, lire requiert des degrés de compétences très divers. Pour optimiser l'apprentissage de la lecture, un entraînement aux divers types de lectures et sur divers supports s'avère fondamental.

Pour communiquer avec le lecteur, l'auteur utilise des signaux du code typographique, iconographique ou linguistique. Ces signaux sont identifiés par le lecteur, puis interprétés. Il est donc nécessaire pour le lecteur de se familiariser avec ce code

1. Les objectifs des la Compréhension Ecrite

La compréhension écrite englobe des objectifs fondamentaux : ceux de la communication, des objectifs culturels, ainsi que des objectifs linguistiques. L'objectif global de la compréhension écrite est d'acquérir de bonnes méthodes de lecture et de bonnes habitudes, en vue de parvenir à une automatisation des opérations, pour dégager rapidement l'accès au sens. Il s'agit par-dessus tout de lutter contre la lecture linéaire, le déchiffrement mot par mot, et de lutter contre le découragement. En d'autres termes, la Compréhension écrite vise à :

1. faire comprendre ce qui est écrit ;
2. orienter dans un lieu public ;
3. informer ;
4. faire suivre des indications simples.

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener le lecteur progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre d'avoir envie de lire, de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français afin d'acquérir petit à petit les méthodes et techniques qui permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite. Tout comme en compréhension orale, la compréhension écrite permet de découvrir le lexique, les faits de civilisation, les éléments de grammaire, de structures etc.

1. Les supports écrits

La compréhension de l'écrit a comme support les documents écrits : extraits ou passages de livres, journaux, magazines écrits par des natifs ou des francophones, ou des documents écrits authentiques en français. Ces supports comportent généralement des documents liés thématiquement aux unités didactiques. Il existe aussi des manuels de compréhension écrite qui sont en vente sur le marché, traitant d'objectifs spécifiques.

Tu peux aussi fabriquer ton propre matériel didactique, si les objectifs ne correspondent pas à ceux que tu as envie d'atteindre. Il s'agit dans ce cas de couper des extraits de journaux, des photos des annonces, des publicités etc.

2. Les étapes de la compréhension écrite

Lire et comprendre en langue étrangère ne sont pas des compétences évidentes à acquérir pour un apprenant. Cependant, tu dois adopter la même démarche pour tous les documents écrits. Pour ce faire, tu peux suivre les étapes suivantes :

3.3.1 La pré-lecture

C'est l'ensemble des activités qui précèdent la lecture. Elle est constituée des sous étapes suivantes:

1. Dans un premier temps, tu regardes la forme du document écrit sur lequel tu veux travailler, (passage, texte etc.) et tu te poses des questions sur les caractéristiques du type de texte avant même de le lire. Pour ce faire, tu dois t'intéresser d'abord à l'entourage du texte, sa forme et sa construction pour faciliter la compréhension globale. Tu peux par exemple utiliser les questions suivantes:

1. Qu'est-ce qu'il y a autour du texte ?
2. D'où est tirée cette page ? d'un magazine, d'un journal...
3. Qu'est-ce qu'il y a à la fin du texte ?
4. Qu'est-ce qui se trouve en haut ? un titre, une adresse

5. Dans un second temps, il est important de faire une lecture silencieuse, en précisant le temps dont tu disposes. L'objectif étant ici de découvrir le texte et d'accéder progressivement au sens. Tu peux en lisant, chercher quelques détails. Mais il faut que les premières questions suggèrent une compréhension très globale du document écrit. En effet, il n'est pas encore temps de rentrer dans les détails.

6. Ensuite tu émettes des hypothèses et tu te poses des questions pour vérifier ces hypothèses par un retour au texte, ce qui revient à une lecture orientée du texte. Il est important que tu justifies chacune des explications, afin d'éviter une réponse au hasard.

Mais quelles sont les caractéristiques des questions ?

1. Elles ne doivent pas faire appel à une compréhension linéaire du texte, car ce serait trop simple. En effet, il ne faut jamais être habitué à trop de facilité.
2. Il s'agit de poser des questions constructives. Tu dois éviter par exemple les questions fermées où tu peux juste répondre par oui ou par non. En revanche, si certaines questions sont de ce type, il faut alors que tu fasses une phrase complète et justifier par un retour au texte.
3. Tu dois aussi être en mesure de reformuler tes questions pour les simplifier.

1. Ensuite, il est primordial de voir l'organisation du texte en français. Tu dois par exemple repérer et analyser les différents éléments du texte, comme les articulateurs, les marqueurs, la ponctuation...Il faut poser des questions sur ces marqueurs car ils construisent le sens du texte

2. Alors, il est temps de répondre au questionnaire ou au tableau à compléter. Avant de passer à une lecture éventuellement à voix haute, ce qui représente un exemple de lecture expressive.

1. La lecture

Le Petit Robert (1996: 1267) définit la lecture comme « l'action matérielle de lire, de déchiffrer (ce qui est écrit) » et « l'action de lire, de prendre connaissance du contenu (d'un écrit). Lire c'est poser des questions à un texte, prélever des informations, procéder par hypothèses et anticipations, saisir un sens global, trouver la réponse à un problème, en somme c'est mettre en place des structures mentales »

La lecture n'est pas un processus linéaire, mais une succession de mouvements oculaires rapides (progression, fixation, retour en arrière) et inconscients. Il s'agit donc ici d'observer le texte et d'identifier les informations essentielles : type et fonction d'origine du document, sujet traité, éléments factuels, structure, organisation.

Lire un document, c'est construire son sens. Comprendre un document, c'est en dégager des sens multiples. On parle surtout de deux types de lectures :

1. La lecture cursive : le lecteur découvre le texte et construit un imaginaire. Lors de cette lecture, il est amené à s'interroger sur le texte, mais aussi à anticiper des possibles schémas narratifs.
2. La lecture analytique : elle s'appuie sur une relecture du texte afin de l'interpréter. Cette lecture s'organise autour de la construction d'un discours argumentatif qui tire ses arguments de la mise en relation des éléments du texte.

1. Les types d'exercices en compréhension écrite

Il s'agit des mêmes exercices que ceux que l'on peut proposer en compréhension orale, seuls les supports diffèrent. Tu peux utiliser donc :

1. des questionnaires à choix multiples (QCM)
2. des questionnaires vrai/faux/je ne sais pas
3. des tableaux à compléter
4. des exercices de classement
5. des exercices d'appariement
6. des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC)
7. des questionnaires ouverts...

NB. Attention, c'est le type de texte, le support écrit qui va déterminer le choix des activités et le type d'exercices. Les activités naissent du document et non l'inverse.

8. Conclusion

Using the text comprehension strategy and the skills you have acquired in this unit, you can understand the meaning of all texts and make reading a useful and enjoyable activity.

9. Summary

This unit provided you with the definition and characteristics of written comprehension. It also discussed the various steps and the technical terms related to written comprehension.

10. Tutor-Marked Assignment

Question

1. Qu'est-ce que la compréhension écrite?
2. Qu'entendez-vous par lecture ? Expliquez les types de lecture
3. Quels sont les objectifs de la Compréhension écrite ?
4. Donnez quelques exemples de supports de la compréhension écrite

Exercice 1

Lisez le passage suivant et répondez aux questions qui suivent :

Une voix pour les accents

À la radio, le journaliste Jean-Michel Apathie a conservé les intonations de son Pays basque natal dans le Sud de la France. Une exception, dans un paysage audiovisuel où il y a beaucoup de règles. Peut-on évoquer des sujets sérieux avec un accent du Sud de la France ? Faire de la philosophie avec des intonations alsaciennes* ? Développer une pensée profonde en parlant comme les gens du Nord ? Longtemps, la France a répondu non. Le seul « beau parler » était celui des élites* parisiennes et ceux qui rêvaient de s'élever socialement devaient l'adopter. Jean-Michel Apathie est une exception. Avant lui, les journalistes qui avaient gardé l'accent du Midi présentaient le rugby, la météo ou les spécialités régionales, au nom d'une loi très stricte : « On n'accepte pas à la Comédie-Française* que les comédiens parlent avec un accent régional », disait, voilà dix ans, le président de France Télévision Xavier Gouyou-Beauchamps. « Il est difficile d'imaginer un accent trop fort pour présenter un journal national. » M. Apathie a été le premier à animer une émission dite « sérieuse » à la radio puis à la télévision. L'entrée du journaliste basque dans le monde audiovisuel n'avait donc rien d'évident. « J'ai longtemps travaillé en presse écrite », indique-t-il. « C'est en représentant mon journal, Le Parisien, à l'émission Res Publica, à la radio, que j'ai rencontré Jean-Luc Hess, qui dirigeait alors la station. En 1999, il m'a proposé de devenir chef du service politique. » Curieusement, l'actuel président du groupe Radio-France ne se souvient pas du débat après l'arrivée de M. Apathie : « Son arrivée n'a pas été critiquée, car il était évident que Jean-Michel Apathie avait beaucoup de présence à la radio. Son accent est si naturel que cela n'a posé aucun problème. » Son passage à Radio Luxembourg, en 2003, a été bien moins facile. Noël Couedel, alors directeur de l'information, raconte : « Dans l'équipe de direction, j'étais le seul à défendre sa candidature. Personne ne discutait ses grandes qualités professionnelles. » Mais d'autres n'étaient pas d'accord : « Son accent est tellement fort que l'auditeur va oublier ce qu'il dit », « La politique est un sujet trop sérieux pour être confié à une intonation aussi chantante* », etc. À la fin, Philippe Labro, alors vice-président de la station de radio, a expliqué : « Il y a deux possibilités : soit son accent lui permettra d'être connu et ce sera très bien. Soit on le trouvera ridicule et ce sera une catastrophe. Selon moi, le risque est trop grand pour qu'on le prenne. » « J'ai vraiment dû beaucoup insister pour être choisi ! », rapporte Jean-Michel Apathie. Puis il précise : « Je n'ai jamais cherché à

corriger ou à accentuer mon accent. Je mets tous mes efforts et toute mon énergie exclusivement dans le travail. »

D'après Michel Feltin L'Express

* alsacienne : qui vient d'Alsace.

* élite : groupe considéré comme le meilleur d'une société.

* la Comédie-Française est un théâtre qui date de 1680 où on joue des pièces classiques.

* intonation chantante: dans le Sud de la France, l'intonation est différente de celle considérée comme standard.

Questions :

1. L'auteur de l'article...

1. critique la façon de parler de certains journalistes.

2. recommande que les journalistes parlent sans accent.

3. constate que certains journalistes parlent avec un accent.

4. Autrefois, prononcer le français comme un Parisien était un avantage car c'était plus facile pour...

1. devenir professeur.

2. se faire comprendre.

3. réussir dans la société.

4. En quoi Jean-Michel Aphatie est-il un journaliste original ?

.....

5. Autrefois, les journalistes de radio qui parlaient avec un accent régional...

1. étaient surtout spécialisés en politique.

2. devaient prendre des cours de prononciation.

3. commentaient en général des sujets peu sérieux

4. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses en cochant () la case correspondante et citez les passages du texte qui justifient votre réponse

Vrai Faux

1. J.M. Apathie a écrit des articles pour le journal Le Parisien.

Justification :

2. Il a été facile, pour J.M. Apathie, d'entrer à Radio-France. Justification :

.....

3. À Radio Luxembourg, le directeur de l'information trouvait que l'accent de J.M. Apathie était...

1. trop fort.

2. amusant.

3. acceptable.

4. Expliquez pourquoi, selon certaines personnes, avoir une intonation chantante pose problème quand on est journaliste de radio.

.....

5. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses en cochant () la case correspondante et citez les passages du texte qui justifient votre réponse

Vrai Faux

1. M. Labro considère que la manière de prononcer le français n'a aucune importance pour un journaliste de radio.

Justification :

2. J.M. Apathie a cherché à modifier sa manière de parler.

Justification :

3. La principale qualité professionnelle de Jean-Michel Apathie est :

1. son talent pour écrire.

2. sa connaissance du sport.

3. sa grande capacité de travail

Exercice 2

Lisez le passage suivant et répondez aux questions qui suivent :

En France, les déchets électroniques des entreprises seront recyclés Depuis 2006, les particuliers français peuvent recycler des déchets d'équipements électriques et électroniques grâce à la reprise « un pour un ». Le concept est simple : chaque ménage peut déposer son appareil hors d'usage contre l'achat d'un neuf chez le même distributeur. Bientôt, ce sera au tour des entreprises de bénéficier d'une telle possibilité, qui devrait permettre de collecter et de recycler près de 70 000 tonnes de déchets professionnels. Mis en place par l'éco-organisme Récyllum, ce dispositif intéresse en premier lieu les entreprises du bâtiment, mais aussi les industries et les collectivités territoriales, qui détiennent du matériel (alarmes incendie, caméras de surveillance...) qui ne fonctionne plus. À terme, plus de 300 déchetteries professionnelles collecteront gratuitement ces déchets qui seront ensuite transportés dans des centres de traitement où ils suivront le même circuit que les déchets ménagers : destruction, dépollution, puis réutilisation dans la fabrication de nouveaux équipements électroniques. Pour le directeur de Récyllum, Hervé Grimaud, ce n'est pas le recyclage mais la collecte de ces déchets qui posait problème jusqu'à présent. « L'immense majorité des déchets professionnels sont mêlés aux gravats* ou aux emballages, et enterrés dans le sol faute d'être isolés en vue de leur traitement », affirme-t-il. Les 120 entreprises partenaires chargées du financement de la filière paieront près de 100 euros la tonne de déchets, en fonction des équipements mis sur le marché. C'est le principe de responsabilité élargie du producteur, initié par la directive européenne de 2003, qui leur impose de prendre en charge la fin de vie de leurs appareils. Un principe qui concerne déjà de nombreux produits tels que les emballages, les textiles et les pneus. Enjeu Au-delà de la pression réglementaire, les entreprises qui s'engagent dans le recyclage des déchets professionnels s'inquiètent de la diminution des matières premières qui entrent dans la composition de ces appareils : des métaux rares, du cuivre, du fer... « Aujourd'hui, pour produire la même quantité de minerai de fer, il faut extraire deux fois plus de terre qu'il y a vingt ans », remarque le directeur de Récyllum. Les appareils pouvant être recyclés à 85% de leur poids environ, l'enjeu est important. Enfin, les producteurs s'inquiètent de la pollution que peuvent entraîner ces équipements qui contiennent parfois des substances dangereuses. En 2007, moins de 8% des déchets des entreprises ont fait l'objet d'une collecte sélective. Un résultat largement inférieur à celui des déchets ménagers, qui forment la grande majorité des quelque 2 millions de tonnes de déchets électroniques produits chaque année en France, selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie (Ademe). Dominique Mignon, directrice de développement à Éco-Systèmes (le principal des quatre éco-organismes de gestion des déchets d'équipements électriques et électroniques), attribue ce retard aux dates fixées par la législation : « Les producteurs doivent prendre en charge uniquement les déchets des appareils vendus à partir du 13 août 2005. Or, aujourd'hui, ces appareils commencent à peine à arriver en fin de vie. Beaucoup d'entreprises ont donc attendu ce moment pour se préparer réellement à les traiter. »

*gravats: débris de la construction.

D'après Angela Bolis, Le Monde

Questions

1. Dans le texte, il est surtout question...

1. d'un nouveau projet d'élimination de déchets électroniques.
2. des difficultés des Français pour éliminer les déchets électroniques.
3. de la mise en place d'une nouvelle taxe sur les déchets électroniques.
4. Vrai ou faux ? Cochez () la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse

Vrai Faux

Le projet décrit dans le document concerne seulement les pièces d'ordinateur.

Justification :

5. En quoi consiste le processus de recyclage (citez les 3 étapes) ?

1.

2.

3.

4. Vrai ou faux ? Cochez () la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

Vrai Faux

Jusqu'à présent, les déchets des entreprises étaient mélangés à d'autres matériaux, ce qui empêchait le recyclage.

Justification :

5. Le coût du recyclage est assumé par...

1. l'État.

2. le producteur.

3. le consommateur

4. Expliquez avec vos propres mots l'objectif du principe de responsabilité élargie

.....

5. Les entreprises considèrent que le recyclage est important parce que...
1. le gouvernement leur donne des subventions.
 2. les déchets s'accumulent dans leurs entrepôts.
 3. les matières premières sont difficiles à obtenir.
4. Vrai ou faux ? Cochez () la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

Vrai Faux

La totalité des pièces des appareils peut être recyclée

Justification :

5. Actuellement en France, les déchets électroniques recyclés proviennent...
1. surtout des foyers.
 2. surtout des entreprises.
 3. autant des foyers que des entreprises.
4. Les appareils peuvent bénéficier du programme décrit dans le texte à condition d'avoir été...
1. jetés...
 2. produits... ... après 2005.
 3. Commercialisés

7.0 References/further readings

Abe D., Carton F, Cembalo M., Régent O. (1979), «Didactique et authentique : du document à la pédagogie», Mélanges Pédagogiques. Nancy : CRAPEL

Girardet Jacky, J. Pécheur (2013). Echo, méthode de français. Paris, Clé Internationale

Nonnon, Élisabeth. (1999). «Enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques ». Revue française de pédagogie, No. 129

<https://www.etudes-litteraires.com/caracteriser-texte.php>

<http://www.verbotonale-phonetique.com/?s=oral>

www.scelva.univ-rennes1.fr

[www. Hachettefle.fr](http://www.Hachettefle.fr)

www. Tv5.org

Unit 3 : Comprendre le sens des mots

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. Le sens du mot
 1. Le contexte
 2. Le domaine
 3. Homonymie
 4. Synonymie
 5. Antonymie
 6. Paronymie
 7. La monosémie
 8. La polysémie
 9. La dénotation
 10. La connotation
 11. Le champ lexical
 12. Le champ sémantique
4. Conclusion

5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading

1. Introduction

In this unit, you will learn how to identify the meaning of word in a given context.

2. Objective

At the end of this unit, you should be able to:

1. Define and use a word
2. Differentiate the meaning of word
3. Le sens du mot

1. Le contexte du mot

Le contexte est le texte à l'intérieur duquel se situe un élément linguistique (phonème, mot, phrase etc.) et dont celui-ci tire sa signification. C'est donc le contexte qui donne au mot son sens. Il existe deux types de contexte. Le contexte large et le contexte étroit

1. Le contexte large envoie à tous les significations données par les dictionnaires

Exemple : Son travail la fatigue énormément

Ces exercices fatiguent le cœur

Elle est très énervée, toutes ces questions la fatiguent

2. Le contexte étroit est le sens précis que donne la construction du mot dans la phrase par rapport aux autres sens qu'il peut prendre dans d'autres contextes :

Exemple : une eau fraîche, un pain frais, des nouvelles fraîches, un accueil frais, un teint frais, nous voilà tout frais

1. Cette double caractéristique permet aux individus parlant la même langue de donner aux mots des éléments de sens qu'ils auront en commun, ce qui leur permet de communiquer. C'est qu'on appelle la dénotation et cela correspond à peu près à la définition du dictionnaire (voir la définition de dénotation ci-dessous)

2. Le sens des mots s'enrichit des valeurs personnelles et affectives que l'on appelle connotations. (voir la définition de connotation ci-dessous)

Tous ces différents sens que prends un mot selon les contextes renvoient à ce qu'on appelle champ sémantique

1. le domaine du mot

Si le contexte permet de sélectionner le sens du mot, il ne suffit pas toujours pour le définir avec précision. Exemple, Frais (une eau fraîche) se distingue de Froid (une eau froide), Glace (une eau glacée), Tiède (une eau tiède). Dans cette acception, l'adjectif Frais fait partie de la famille du Champ lexical des termes relatifs à la température

Un mot se caractérise donc à la fois par le sens qu'il prend dans un contexte donné et par le sens particulier qu'il a par rapport aux autres mots du même champ lexical.

2. L'homonymie

Les homonymes sont des mots qui se prononcent de la même manière mais qui ont des significations différentes. Autrement dit, ce sont des mots qui ont le même signifiant phonique mais des signifiés différents.

Exemple Son (adjectif possessif) et Son (de la musique)

Sot, saut, sceau, seau

On distingue trois types d'homonymes

3. Les homonymes homographes : lorsque deux mots s'écrivent et se prononcent de la même façon, on dit qu'ils sont des homographes homophones

4. les homonymes hétérophonies : lorsque deux mots s'écrivent de la même façon, mais se prononcent différemment, on dit qu'ils sont homographe et hétérophonie

Exemple : couvent (nom) # Couvent (verbe)

Fils (enfant garçon) # fils (corde en fer, fils de fer)

5. les homonymes hétérographes : lorsque deux mots se prononcent de la même façon, mais s'écrivent différemment, on dit qu'ils sont homophones hétérographes

Exemple : vert, ver, verre, vers

Mer, maire, mère,

1. La synonymie

Les mots sont dit synonymes lorsqu'ils peuvent être remplacés l'un par l'autre dans un contexte, sans modification majeur du sens. Autrement dit, les synonymes sont des mots qui ont un signifié voisin mais des signifiants différents : prison, cachot, geôle, cage, violon,

Exemple : Il envoie/lance le ballon à son frère.

Elle est en prison/cachot

Le sens général d'une phrase reste le même lorsqu'on remplace un synonyme par un autre. Les synonymes sont en principes interchangeables.

Exemple : j'ai reçu un joli cadeau d'anniversaire

J'ai reçu un beau présent d'anniversaire

Mais avant de remplacer un mot par un synonyme, il faut d'abord analyser le contexte.

6. Un synonyme appartient à la même catégorie grammaticale qu'il remplace.
1. Un nom a pour synonyme un autre nom. Exemple : terme, concept, appellation, dénomination, vocable
2. Un adjectif a pour synonyme un autre adjectif. Exemple : joufflu, gonflé, rebondi,
3. Un verbe a pour synonyme un autre verbe. Exemple : vivre, exister, respirer, être

1. L'antonymie

Ce sont des mots de sens contraire. Les sens général d'une phrase change complètement lorsqu'on remplace un ou plusieurs mots par les antonymes.

Exemple : bon # mauvais, faire # défaire,

C'est un gentil garçon # c'est un mauvais garçon

4. Le sens général d'une phrase change lorsqu'on remplace un ou plusieurs mots par des antonymes

5. L'antonyme appartient à la même catégorie grammaticale qu'il remplace

1. Un nom a pour antonyme un autre nom. Exemple :

Beauté # laideur

Bonheur # malheur

Joie # tristesse

2. Un adjectif a pour antonyme un autre adjectif. Exemple :

Gros # mince

3. Un verbe a pour antonyme un autre verbe. Exemple :

Monter #descendre

Manger # jeuner

1. La paronymie

Les paronymes sont des mots proches par la sonorité ou la graphie au point de provoquer la confusion.

Exemple : rémunération/ rénumération

Dénouement / dénuement

Illusion / allusion

J'ai beaucoup aimé le dénouement heureux de ce film. Ces gens vivent dans le dénuement absolu

4. Le sens d'une phrase change lorsque remplace un mot par un paronyme. Exemple :

C'est une allusion # c'est une illusion

5. La phrase devient totalement incongrue et souvent incorrecte lorsque, par inadvertance ou ignorance, on emploie un paronyme à la place d'un mot. Exemple :

Le sceptre du chômage # le spectre du chômage

1. La monosémie

On parle de monosémie lorsqu'un mot n'a qu'un seul sens. Monosémie vient du grec monos qui signifie « unique » et semainen qui veut dire « signifier »

Mais en réalité, il existe très peu de mots monosémiques en français. Les mots monosémiques sont généralement des mots scientifiques ou techniques.

Exemple : encéphalogramme

Distantiomètre

2. La polysémie

On parle de polysémie lorsqu'un mot a plusieurs significations. Le mot polysémie vient du grec Polus qui signifie « plusieurs » et semainen qui veut dire « signifier ».

Le mot peut renvoyer au sens propre ou au sens figuré.

6. Le sens propre d'un mot est son sens premier souvent livré à partir de son étymologie.

7. Le sens figuré est le sens qu'un mot peut avoir en plus de son sens propre.

Exemple : avoir une maladie du cœur

Ici le mot cœur désigne l'organe de la vie donc au sens propre, il s'agit de la maladie de cet organe. Mais si ce mot apparaît dans les phrases telles que : avoir bon cœur, avoir gros cœur, cette expression signifie « être généreux ». Dans ce cas, le mot cœur est utilisé au sens figuré.

Mais comment savoir si un mot est utilisé au sens propre ou au sens figuré ?

L'existence du sens figuré dans une langue répond à deux exigences fondamentales :

8. Une nécessité d'économie : si chaque vocable ne possédait qu'un seul sens, les mots d'une langue seraient innombrables.
9. Le besoin qu'a notre esprit de recourir au concret quand il veut de représenter des abstractions. Exemple, on dira d'un homme droit qu'il s'attache à la vérité et d'un écrivain qu'il manque de l'inspiration

1. La dénotation

On appelle dénotation ou sens dénoté le sens premier, le sens propre d'un mot. La dénotation correspond au sens fourni par le dictionnaire. Le mot chien par exemple dénote un mammifère carnivore

2. La connotation

On appelle connotation ou sens connoté le sens que prend le mot lorsqu'il est employé avec une intention particulière. Le mot chien connote dans ce cas la fidélité, la patience, la bestialité ou la bassesse.

Par rapport à la dénotation, la connotation confère au mot une grande richesse et rattache plus précisément un terme à son contexte. Employé dans une intention déterminée, le mot peut alors se charger des valeurs émotionnelles, culturelles ou idéologiques qui s'ajoutent à sa signification particulière

3. Le champ lexical

Le champ lexical est l'ensemble des termes qui renvoient à une même réalité, à une même idée, même notion. Ils forment ainsi un réseau qui donne au texte sa cohérence. Un champ lexical peut englober :

10. Des mots d'une même famille. Exemple : moral, moraliste, mœurs, moralisation etc.
11. Une série de synonymes. Exemple : craindre, redouter, avoir peur etc.

12. Des termes associés par une parenté de sens. Exemple : bateau, naviguer, maritime, ancre, port, horizon qu'on peut appeler champ lexical de la mer

Les champs lexicaux permettent de déterminer le ou les thèmes déterminants d'un texte

1. Le champ sémantique

Le champ sémantique est l'ensemble des significations que peut prendre un mot dans différents contextes. Il correspond à l'article du dictionnaire. Exemple :

Amour :

1. Attachement à une idée, à un être. Amour de Dieu, amour de la patrie
2. Affection entre les membres d'une famille. Amour filiale
3. Charité. Amour du prochain, faire quelque chose par amour
4. Inclinaison envers une personne. Amour sexuelle, amour platonique
5. Personne aimée. Mon amour
6. Personnification. Un amour (cupidon)
7. Passion. Amour du gain

8. Conclusion

In this unit, you have learnt to identify and define words according to the contexts in which they appear. You have also learnt to talk about denotation and connotations which are key concepts in oral or written comprehension.

9. Summary

A word only makes sense in a context. We can even say that it is the context that gives its meaning the word.

1. A word that has several meanings is said polysémique
2. Two words that are pronounced in the same way are homophones,
3. As for synonymes, these are words that can be replaced by each other in the same context without changing meaning.
4. Antonymes are words which meanings are opposed.

5. Paronymes are different words in meaning and form, but have very similar shapes to the point of being misused for each other
6. Monosemie and polysémie relate to the meanings of the word
7. Champ lexical is used to determine the themes of a text while champ sémantique is the set of meanings that a word can take in different contexts
8. Tutor-Marked Assignment

Questions:

1. Qu'est-ce qu'un contexte?
2. Définissez les suivants:
 1. Champ lexical
 2. Polysémie
 3. Antonymie
 4. Synonymie
 5. Paronymie
 6. Polysémie
 7. Champ lexical
 8. Champ sémantique
 9. Dénotation/ connotation

Exercice 1

Trouvez le synonyme commun aux deux mots soulignés dans chaque couple de phrases

1. Il monte sa tente/ il instruit son chien à donner la patte
2. Cette pourpre est taillée dans un bois très résistant/ Au Canada, les hivers sont très rigoureux
3. vous n'avez pas répondu à son interrogation/ Le problème est délicat
4. ils ont fait des provisions de sucre/il se conduit toujours avec beaucoup de retenue
5. le soleil chasse la brune/ je trouve qu'elle te distrait

Exercice 2

Remplacez par un synonyme les mots soulignés dans ces phrases

1. Ils ont passé une commande
2. On passe trop de choses à cet enfant
3. J'ai lu un livre curieux
4. Mon frère est curieux comme une chouette
5. Cette étudiante a sauté une classe
6. La gazelle a sauté par-dessus le buisson
7. Il n'a récolté qu'indifférence comme fruit de ses efforts
8. On fait de l'alcool avec les fruits du genévrier
9. References/Further Reading

Annick Mauffrey, Anne Marie Lilti (1998), La grammaire Française. Paris : Hachette

Circurel Francine et al (1987). Communiquer en Français. Paris, Hatier

Dollez Catherine, Pons Sylvie (2007). Alter Ego B2. Paris, Hachette.

Girardet Jacky, Cridlig J-M (1996). Panorama 2. Méthode de Français. Paris, Clé
Internationale

Unit 4 : Déterminer les intentions du locuteur

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. Les intentions du locuteur
 1. Les fonctions de la communication linguistique
 2. Les types de texte
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading
 1. Introduction

Talking, writing always responds to a project, an intention. In everyday life, sign language or vocalized expression seeks to convey necessary information. The linguist Jakobson, who studied human language, was able to discern six basic functions in relation to the intention of communication. In this unit you will study the intention from the six factors of the communication situation

2. Objective

At the end of this unit, you should be able to:

3. Understand the intentions of any speaker
4. Analyse each type of text accordingly

5. Les intentions du locuteur

1. Les fonctions de la communication linguistique

La communication linguistique peut avoir diverses fonctions liées aux divers composants de la communication linguistique. Pour qu'il y ait communication linguistique, il faut qu'il y ait : un émetteur, un récepteur, un canal, un message, un code et un contexte

1. La fonction émotive ou expressive

C'est la fonction d'un message dans lequel l'émetteur s'implique. C'est l'expression de l'attitude du sujet par rapport à ce dont il parle. C'est la fonction principale des interjections et de l'intonation

2. La fonction conative

C'est la fonction d'un message orienté sur le récepteur. Elle est destinée à imposer la volonté de « Je » sur le « Tu ». C'est elle qui apparaît dans un ordre ou un souhait à l'impératif ou injonctif. C'est aussi la fonction du vocatif (le fait d'appeler)

3. La fonction phatique

Elle est liée au contact d'un canal. C'est la fonction des messages qui ont pour but de vérifier le bon fonctionnement de la communication, de rétablir la communication quand elle est rompue. Les conditions physiques et psychologiques sont aussi nécessaires dans la transmission du message.

4. La fonction référentielle

C'est la fonction essentielle d'un message orienté sur le contexte. Elle a rapport avec tout ce qui autour de la communication. C'est la fonction du message à la troisième personne.

5. La fonction métalinguistique

Elle est relative au code. Elle sert à vérifier que l'on utilise le même code et à compléter ce code. Le métalangage, c'est le langage qui parle du langage.

6. La fonction poétique

C'est la fonction du message orienté sur lui-même c'est-à-dire le message et son propre but. Tout message a pour but de plaire. La fonction poétique joue sur la forme et le sens du message.

2. Les types de texte

Les types de textes renvoient à différents actes de communication: raconter, renseigner, convaincre, expliquer, ordonner, faire agir. A l'intérieur d'un même récit, l'auteur peut passer d'un type à un autre. Ainsi dans un roman, on pourra trouver des passages descriptifs puis des passages narratifs. Une notice de montage peut comporter un passage descriptif (présentation de l'appareil) puis un passage explicatif et enfin faire appel au texte injonctif. Chaque texte ou chaque séquence de texte a un objectif principal que l'on appelle sa fonction. C'est l'intention de l'auteur qui détermine le type de texte. Le type de texte dépend en effet de ce que l'auteur veut que son lecteur fasse, réalise, imagine, etc.

Suivant les classifications, on identifie six à huit types de texte :

1. raconter des événements, des histoires : texte narratif
2. décrire des objets, des lieux, des personnages : texte descriptif
3. persuader, convaincre, critiquer : texte argumentatif
4. informer, expliquer : texte explicatif ou didactique
5. conseiller, prier, ordonner, vouloir agir sur le destinataire : texte injonctif ou prescriptif
6. exprimer des émotions, des sentiments : texte expressif
7. créer un effet esthétique, jouer avec les mots : texte rhétorique
8. Conclusion

In this unit, you studied techniques to identify the intentions of the speakers. You have also studied the main functions of communication that will allow you to determine the types of text.

9. Summary

The speaker's intention can be determined by the function of the communication. Each function is related to the communication components of the transmitter, receiver, channel, code, message and context. It is also the speaker's intention that determines the type of text

10. Tutor-Marked Assignment

Question :

1. Qu'est-ce que l'intention du locuteur ?

2. Quels sont les composants de la communication linguistique ?
3. Quelles sont les fonctions de la communication linguistique ?
4. Qu'entendez-vous par type de texte ?
5. Nommez les types de texte que vous connaissez

6. References/Further Reading

Didier Colin et al (1998) : Grammaire 4e, Paris, Didier

Dominique Berger et Régine Mérieux (1995) : Cadences, manuel de français, Paris,
Hatier/Didier

Merieux Régine et Loiseau Yves (2004) : Connexions, méthode de français, Les éditions
Didier, Paris.

Module 2

Unit 1 : Genres de texte

Unit 2 : Comprendre un récit

Unit 3 : Comprendre une description

Unit 4 : Comprendre un texte argumentatif

Unit 1 : Genres de texte

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. Les genres de texte
 1. Le genre narratif
 2. Le genre poétique
 3. Le genre théâtral
 4. le genre argumentatif
 5. le genre épistolaire
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading
 1. Introduction

In this unit, you will get to know the genres and their components, their functions and main characteristics

2. Objective :

At the end of this unit, you should be able to:

1. Know the specificity of each text
2. Know how to recognize and analyze a novel page, a theatre page, a poem, a letter or a newspaper article.
3. Le genre : Définition

Le genre est la catégorie qui permet de classer les différentes sortes d'œuvres littéraires d'après leur forme générale Le genre littéraire est une catégorie qui permet de rassembler les textes par familles.

Autrement dit, on désigne par genres littéraires, des ensembles de textes que l'on regroupe parce qu'ils ont des caractéristiques communes : des conventions, des contraintes, la plus ou moins grande ressemblance avec des modèles. Chaque texte peut être associé à un genre littéraire et chacun des genres a ses caractéristiques spécifiques et ses propres règles de fonctionnement. Pour déterminer le genre d'un ensemble de textes, il faut savoir les rapprocher. On distingue généralement cinq grands genres littéraires :

1. le genre narratif,
2. le genre poétique,
3. le genre théâtral,
4. le genre argumentatif,
5. le genre épistolaire.

1. Le genre narratif

Le texte narratif a la particularité de raconter une histoire inventée ou réelle par l'intermédiaire d'un narrateur. Cette histoire peut être racontée sous la forme de :

1. Le roman

Ce genre littéraire est habituellement défini comme un texte de fiction relativement long, écrit en prose, et ayant comme fonction de raconter. Exemple : *Pantagruel* de Rabelais, *Une vie de boy* de Ferdinand Oyono, *Le monde s'effondre* de Chinua Achebe, *la secrétaire particulière* de Jean Pliya etc.

Le roman est un genre qui à travers des siècles a connu une évolution, une transformation, des adaptations. Le roman est généralement caractérisé par les suivants :

1. L'écriture doit être en prose (donc aucune règle d'écriture précise).
2. Le récit doit être fictif.
3. Il doit y avoir une volonté de reproduire le monde réel « fictif ».
4. La volonté d'introduire des personnages.

Le roman comprend plusieurs sous-catégories :

1. le roman d'aventures (l'action est prédominante, mission à accomplir);
2. le roman de science-fiction (l'intrigue a lieu dans le futur);
3. le roman fantastique (l'intrigue tourne autour de l'irrationnel, du surnaturel, de l'étrange);
4. le roman fantaisiste (ce qui se passe est invraisemblable et étonnant : un chien qui parle);

5. le roman policier (intrigue policière contenant un détective, un criminel et une victime);
6. le roman socio réaliste (histoire fictive qui est en lien avec la vie de tous les jours), etc.
1. La nouvelle

La nouvelle est un récit plutôt bref, en prose, de construction dramatique, et présentant peu de personnages. D'origine italienne, le mot « nouvelle » signifie d'abord "fait réel". Elle se différencie du conte par la vraisemblance, et du roman par la brièveté car elle relate en principe un seul événement. Il s'agit alors d'un récit court qui vise à surprendre ou à impressionner le lecteur. L'action est souvent concentrée autour d'un personnage central. La nouvelle littéraire est un récit qui s'ouvre et se ferme sur les mêmes unités dramatiques. Ce qui signifie que l'histoire se déroule autour d'un seul élément : l'intrigue. Il y a habituellement peu de personnages, mais leur caractère, leurs pensées et leurs traits psychologiques sont très développés. Il y a également peu de lieux représentés et l'action se déroule dans un court laps de temps. La brièveté renforce l'effet dramatique ou humoristique. La nouvelle se distingue du roman relativement par sa forme réduite. C'est donc une sorte de roman très court. Sa brièveté exige de la part de l'auteur un effort de précision extrême, une attention soutenue de tous les instants, un soin tout particulièrement apporté au moindre détail afin d'établir les rapports entre les différentes parties de l'œuvre. La nouvelle relève du domaine du réel. Elle est souvent fondée sur des événements véritables et cherche à exprimer tout sur la réalité et dans certains cas la banalité quotidienne. Exemple : Tribaliques d'Henri Lopes, la nouvelle Filature de Gilles Pellerin

La nouvelle est caractérisée par :

7. Sa technicité narrative : pas de digression, pas de dispersion d'intérêt dans son déroulement. Elle va tout au but sans détour
8. Sa forme réduite : pas de longueur
9. Les thèmes abordés
10. La fin doit absolument créer un effet de surprise, soit en apportant une résolution surprenante ou une fin ouverte qui laisse son lecteur en haleine. Souvent, dans les dernières lignes d'une nouvelle, il y a un revirement de situation créé par un jeu de mots, un quiproquo, un élément nouveau ou une situation inattendue. Cette partie particulière est nommée la chute.

1. Le conte

Le conte est un genre qui dans toutes les civilisations humaines se consacre à la description du monde irréel. Le conte relève essentiellement de l'anecdote. Il renvoie à un récit fantastique. Dans un conte, il y a la prédominance des faits extraordinaires, surnaturels. C'est un genre où l'on a le mystérieux, l'étrange. En général, le conte est du domaine de merveilleux, du fantastique. Exemple : Les contes de la Bécasse de Guy de Maupassant, Les contes d'Amadou Koumba

Les caractéristiques suivantes permettent de savoir qu'il s'agit d'un conte :

11. L'utilisation de « Il était une fois » qui montre que l'histoire se passe dans un autre temps, monde ou lieu accepté par défaut par le lecteur, et ce, sans justification nécessaire.
12. Le fait que tout soit possible : un homme peut voler comme un oiseau, un animal peut parler et faire des choses extraordinaires. C'est ce qu'on appelle le merveilleux.
13. Les personnages sont stéréotypés ou excentriques, mais ils ne sont pas complexes. Le conte permet de voir seulement en surface la psychologie des personnages.
14. Une morale est proposée, la plupart du temps (par exemple : l'importance est de participer; il faut respecter son prochain, etc.).

1. Le genre poétique

La poésie est un jeu sur le langage, les sonorités des mots et le rythme des phrases. C'est un art du langage qui vise à exprimer ou suggérer par le rythme, l'harmonie et l'image. La caractéristique la plus principale de la poésie est de produire des émotions et de transmettre des sensations. Le genre poétique comprend plusieurs sous-catégories :

1. La poésie lyrique

La poésie lyrique aborde généralement des émotions et des sentiments liés à l'existence : les thèmes récurrents sont l'amour, la mort, la nature, etc. Le poète évoque alors ce qu'il ressent, mais aussi ce que peuvent ressentir tous les hommes. Le lyrisme exprime toujours une émotion, un bouleversement de la sensibilité

2. La poésie satirique

Dans son sens premier, la satire est un poème de forme libre, à rimes plates (AA / BB / CC). Le poème satirique critique les vices et les ridicules des hommes, qu'il s'agisse d'individus ou de groupes sociaux, ou encore de toute une société

3. La poésie didactique

Comme son nom l'indique, le poème didactique vise à enseigner quelque chose. Il peut s'agir d'un enseignement moral (une fable, par exemple), philosophique ou religieux, ou encore scientifique. Exemple : Boileau, Art poétique. Dans la poésie didactique, le jeu sur les rythmes et les sonorités est volontiers adopté. L'abstrait et le concret sont souvent mêlés, qu'il s'agisse du lexique ou des comparaisons

2. Le genre théâtral

La pièce de théâtre est un texte notamment composé de monologues, de dialogues et de séquences de textes descriptives. La pièce de théâtre peut être lue ou jouée. Une pièce de théâtre se reconnaît par les caractéristiques suivantes :

15. les répliques des personnages, précédées de leurs noms et des indications scéniques. Celles-ci servent à préciser les jeux de scène, les mouvements des acteurs prévus par l'auteur de la pièce.

16. La particularité du texte de théâtre est qu'il doit être joué et mis en scène. Ex. : Un extrait de L'Avare de Molière.

17. Elle cherche à faire rire le spectateur et se termine toujours bien puisque ses héros réussissent à résoudre les conflits qui les opposent : conflits entre parents et enfants, maîtres et valets, maris et femmes, etc.

18. Elle met en scène des personnages nobles (rois, princes, seigneurs) qui mènent un combat héroïque contre la fatalité (le pouvoir des dieux ou des hommes). Placés devant des choix difficiles, ces personnages ne peuvent généralement éviter une fin tragique marquée par la violence, le sacrifice et la mort.

Les principaux genres théâtraux sont les suivants : la tragédie, la comédie, le drame et la farce.

1. La tragédie

Elle met en scène des personnages nobles (rois, princes, seigneurs) qui mènent un combat héroïque contre la fatalité (le pouvoir des dieux ou des hommes). Placés devant des choix difficiles, ces personnages ne peuvent généralement éviter une fin tragique marquée par la violence, le sacrifice et la mort. Ex. : Dans la pièce Phèdre de Racine, l'histoire se termine par la mort des deux héros.

La tragédie classique avait ses règles, dont la fameuse règle des trois La tragédie classique avait ses règles, dont la fameuse règle des trois unités (unité d'action, unité de temps, unité et de lieu « [...] Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli. [...]

Les règles de la bienséance devaient être aussi respectées afin de ne pas choquer le public. La vraisemblance était également de rigueur. Les thèmes tragiques sont souvent l'héroïsme, l'honneur et la vengeance, l'amour, la fatalité, l'homme face à son destin, etc. Le dénouement d'une tragédie est souvent malheureux. Exemple : Le cid de Corneille

2. La comédie

Le terme « comédie » a d'abord désigné le théâtre en général. Elle cherche à faire rire le spectateur et se termine toujours bien puisque ses héros réussissent à résoudre les conflits qui les opposent : conflits entre parents et enfants, maîtres et valets, maris et femmes, etc. Ex. : Dans Les Fourberies de Scapin de Molière, Scapin, par ses nombreuses ruses, permet le mariage d'Octave avec Hyacinthe et celui de Léandre avec Zerbinette. Dans la comédie, les personnages sont de condition moyenne ou modeste, et le dénouement est heureux. La comédie de caractère peint les caractères, la comédie de mœurs inscrit un personnage dans son milieu social, la comédie d'intrigue complique l'action de la pièce à loisir. Le rire propre au genre comique est produit par le comique de mots (paroles d'un personnage, choix des mots,

niveau de langue, répétitions), le comique de gestes (gestes d'un personnage), le comique de situation (situation d'un personnage), le comique de mœurs (les habitudes propres à une classe d'hommes) ou le comique de caractère (traits moraux d'un personnage ou d'une classe d'hommes).

3. Le drame

Le drame est une pièce qui représente les bouleversements politiques, avec l'idée que le passé illustre le présent. Le dramaturge évite la censure car il masque ses allusions au présent par le recours à l'histoire.

Le drame se caractérise par le :

19. Le refus de la règle des trois unités : les dramaturges veulent se libérer de la forme et refusent la règle des trois unités car elle étouffe le génie.

20. Le refus de la règle de bienséance : par souci de réalisme, les romantiques veulent montrer sur scène ce qui existe (meurtres, suicides, duels, etc. ;

21. le mélange des genres, la diversité : les romantiques prétendent qu'on peut écrire une pièce de théâtre en mélangeant les tons, refusant ainsi qu'il n'y ait que du tragique dans une tragédie, que du comique dans une comédie, etc.

22. Les romantiques refusent cette illusion de faire vrai au nom de l'imagination, de l'expression du génie.

23. Le rejet du moralisme et du théâtre manichéen : le drame bourgeois est, pour les romantiques, un théâtre moralisateur (le dénouement est toujours moral).

1. le genre argumentatif

Une argumentation est un discours destiné à convaincre de la validité d'un propos ; elle prend en compte un interlocuteur (réel ou fictif) dont elle veut obtenir l'adhésion. Dans une argumentation, on distingue le thème (ce dont on parle) de la thèse (ce qu'on en dit, l'opinion émise à propos du thème).

Pour soutenir sa thèse, le locuteur recourt à des arguments organisés qui fondent la validité du propos. L'argument n'est pas une preuve, mais une pièce dans le mécanisme de l'argumentation, un maillon du raisonnement qui sert à étayer la thèse, à convaincre l'interlocuteur de sa validité (et non à en garantir la vérité). On distingue différents types d'argument :

24. l'argument logique (qui fait appel à la raison de l'interlocuteur) ;

25. l'argument d'expérience ;

26. l'argument d'autorité qui s'appuie sur une personne célèbre ou reconnue ;

27. l'argument ad hominem qui met en cause la vie privée de l'interlocuteur.

1. Le genre épistolaire

Il est essentiellement représenté par la lettre qui est un genre à la fois fixe et divers, souple. La lettre ou correspondance peut être un genre argumentatif, qui obéit à des codes qui lui sont propres. Les caractéristiques de la lettre sont :

28. La disposition selon des règles précises de mise en page :
29. le lieu et la date de rédaction, en haut à droite ;
30. l'adresse au lecteur (Cher Monsieur) ;
31. la formule de clôture (Je t'embrasse, À très bientôt, Cordialement) et la signature à la fin de la lettre qui visent à prendre congé du lecteur et à indiquer l'identité de l'émetteur.
32. Conclusion

In this unit, you have learnt to identify the genres of texts through their definitions and characteristics. You have also learnt that literary genres have many subgenres which also have their own characteristics.

33. Summary

The literary genre refers to sets of texts that are grouped together because they have common characteristics. There are generally five major literary genres: narrative, poetic, theatrical, argumentative and epistolary genres. Literary genres also have many subgenres which have their own characteristics.

34. Tutor-Marked Assignment

Répondez aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce qu'un genre littéraires ?
2. Donnez la définition et les caractéristiques des genres littéraires suivants :
 1. Le roman
 2. La nouvelle
 3. Le conte
 4. Le théâtre
 5. La poésie
3. Lisez les extraits suivants et identifiez les genres auxquels ils appartiennent. Mentionnez les caractéristiques de chacun des ces extraits

Extrait 1

Mme Lefèvre était une dame de campagne, une veuve(...) de ces personnes qui parlent avec des cuirs, prennent en public des airs grandioses, et cachent une âme de brute prétentieuse(...). Elle avait pour servante une brave campagnarde toute simple, nommée Rose. Les deux femmes habitaient une petite maison à volets verts, le long d'une route, en Normandie, au centre du pays de Caux. Comme elles possédaient, devant l'habitation, un étroit jardin, elles cultivaient quelques légumes. Or, une nuit, on lui vola une douzaine d'oignons. Dès que Rose s'aperçut du larcin, elle courut prévenir Madame, qui descendit en jupe de laine. Ce fut une désolation et une terreur. On avait volé, volé Mme Lefèvre ! Donc, on volait dans le pays, puis on pouvait revenir. Et les deux femmes effarées contemplaient les traces de pas(...) Et elles s'épouvantaient pour l'avenir. Comment dormir tranquilles maintenant ! Le bruit du vol se répandit. Les voisins arrivèrent, constatèrent, discutèrent à leur tour ; et les deux femmes expliquaient à chaque nouveau venu leurs observations et leurs idées. Un fermier d'à côté leur offrit ce conseil : "Vous devriez avoir un chien". C'était vrai, cela ; elles devraient avoir un chien, quand ce ne serait que pour donner l'éveil. Pas un gros chien, Seigneur ! Que feraient-elles d'un gros chien ! Il les ruinerait en nourriture. Dès que tout le monde fut parti, Mme Lefèvre discuta longtemps cette idée de chien. Elle faisait, après réflexion, mille objections, terrifiée par l'image d'une jatte pleine de pâtée ; car elle était de cette race parcimonieuse (...) Rose, qui aimait les bêtes, apporta ses raisons et les défendit avec astuce. Donc il fut décidé qu'on aurait un chien, un tout petit chien(...)

Guy de MAUPASSANT

Extrait 2

En 1829, par une jolie matinée de printemps, un homme âgé d'environ cinquante ans suivait à cheval un chemin montagneux qui mène à un gros bourg situé près de la Grande - Chartreuse. Ce bourg est le chef-lieu d'un canton populeux circonscrit par une longue vallée. Un torrent à lit pierreux souvent à sec, alors rempli par la fonte des neiges arrose cette vallée serrée entre deux montagnes parallèles, que dominant de toutes parts les pics de la Savoie et ceux du Dauphiné. Quoique les paysages compris entre la chaîne des deux Mauriennes aient un air de famille, le canton à travers lequel cheminait l'étranger présente des mouvements de terrain et des accidents de lumière qu'on chercherait vainement ailleurs. Tantôt la vallée subitement élargie offre un irrégulier tapis de cette verdure que les constantes irrigations dues aux montagnes entretiennent si fraîche et si douce à l'œil pendant toutes les saisons. Tantôt un moulin à scie montre ses humbles constructions pittoresquement placées, sa provision de longs sapins sans écorce, et son cours d'eau pris au torrent et conduit par de grands tuyaux de bois carrément creusés, d'où s'échappe par les fentes une nappe de filets humides.

(Balzac, Le médecin de campagne)

Extrait 3

Une nuit dans les déserts du Nouveau-Monde

Un soir je m'étais égaré dans une forêt, à quelque distance de la cataracte de Niagara; bientôt je vis le jour s'éteindre autour de moi, et je goûtai dans toute sa solitude le beau spectacle d'une nuit dans les déserts du Nouveau-Monde. Une heure après le coucher du soleil, la lune se montra au-dessus des arbres, à l'horizon opposé. Une brise embaumée, que cette reine des nuits amenait de l'orient avec elle, semblait la précéder dans les forêts comme sa fraîche haleine. L'astre solitaire monta peu à peu dans le ciel: tantôt il suivait paisiblement sa course azurée ; tantôt il reposait sur des groupes de nues qui ressemblaient à la cime de hautes montagnes couronnées de neige. Ces nues, ployant et déployant leurs voiles, se déroulaient en zones diaphanes de satin blanc, se dispersaient en légers flocons d'écume, ou formaient dans les cieux des bancs d'une ouate éblouissante, si doux à l'œil, qu'on croyait ressentir leur mollesse et leur élasticité.

La scène sur la terre n'était pas moins ravissante : le jour bleuâtre et velouté de la lune descendait dans les intervalles des arbres, et poussait des gerbes de lumière jusque dans l'épaisseur des plus profondes ténèbres. La rivière qui coulait à mes pieds, tour à tour se perdait dans le bois, tour à tour reparaisait brillante des constellations de la nuit.

La grandeur, l'étonnante mélancolie de ce tableau ne sauraient s'exprimer dans les langues humaines; les plus belles nuits en Europe ne peuvent en donner une idée. En vain, dans nos champs cultivés, l'imagination cherche à s'étendre ; elle rencontre de toutes parts les habitations des hommes : mais dans ces régions sauvages, l'âme se plaît à s'enfoncer dans un océan de forêts, à planer sur le gouffre des cataractes, à méditer au bord des lacs et des fleuves, et pour ainsi dire, à se trouver seule devant Dieu.

Chateaubriand, Génie du Christianisme.

Extrait 4

Le ciel est, par-dessus le toit,

Si bleu, si calme!

Un arbre, par-dessus le toit,

Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,

Doucement tinte.

Un oiseau, sur l'arbre qu'on voit,

Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,

Simple et tranquille.

Cette paisible rumeur-là

Vient de la ville.

- Qu'as-tu fait, ô toi que voilà

Pleurant sans cesse,

Dis, Qu'as-tu fait, toi que voilà

De ta jeunesse?

P. Verlaine, Sagesse, 1881.

Extrait 5

La courbe de tes yeux

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,

Un rond de danse et de douceur,

Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,

Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu

C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.

Feuilles de jour et mousse de rosée,

Roseaux du vent, sourires parfumés,

Ailes couvrant le monde de lumière,

Bateaux chargés du ciel et de la mer,

Chasseurs des bruits et sources des couleurs

Parfums éclos d'une couvée d'aurores
Qui gît toujours sur la paille des astres,
Comme le jour dépend de l'innocence
Le monde entier dépend de tes yeux purs
Et tout mon sang coule dans leur regard.

P. Eluard, Capitale de la douleur, Gallimard, 1936.

Extrait 6

LE TAILLEUR :

(La pancarte « tailleur » est en face du public. Le tailleur fait les cent pas sur la scène. Arrive le client

LE CLIENT : bonjour monsieur, je voudrais une veste

LE TAILLEUR : bien sur, monsieur ! Je prends tout de suite vos mesures

(Le tailleur prends la règle et mesure n'importe quoi, n'importe comment : longueur des jambes, tour de taille, air étonné du client

Parfait ! J'ai toutes les mesures. Je vais pouvoir vous faire une belle veste. Si vous voulez, je peux vous la faire en peau d'éléphant

LE CLIENT : Euh non, merci ! Les éléphants, je préfère les voir en liberté. Je préférerais une veste normale en tissu, une veste comme tout le monde quoi !

LE TAILLEUR : Parfait ! Je vais mettre une manche verte (il démontre en même temps ce qu'il propose) et là, une manche jaune. Au milieu nous aurons quelques rayures avec des points roses et blancs. Qu'en pensez-vous ?

LE CLIENT : eh bien ! C'est un peu coloré. Je n'ai pas envie d'avoir une veste de clown pour aller travailler. Je veux une veste grise, une veste normale quoi

Le tailleur : Parfait ! Elle sera donc grise ! Grise ici... (Il montre.), grise là...

Grise ici... (Il montre tous les endroits de la veste.)

LE CLIENT, qui commence à s'énerver : ? Oui, bon...Elle sera grise partout !

LE TAILLEUR : Parfait ! Grise partout ! Voulez-vous des poches ?

LE CLIENT : Bien sûr ! Une veste, ça a toujours des poches !

LE TAILLEUR : Parfait ! Alors je vais vous mettre une poche là (sur la poitrine)... et une ici (sur une manche)... et puis une dizaine de poches dans le dos !

LE CLIENT : Des poches dans le dos ? Pour quoi faire ?

LE TAILLEUR : Mais, je ne sais pas moi ! Vous me demandez des poches, alors je vous mettre des poches !

LE CLIENT, à part : Oh ! Il commence à m'énerver, ce tailleur ! (Au tailleur.) Je veux une veste normale ! Avec une poche ici (Il montre.) et une autre là ! C'est tout !

LE TAILLEUR : Parfait ! Pour fermer votre veste, je vous mets une serrure avec une clé ou bien vous préférez un petit cadenas ?

LE CLIENT : Pas du tout ! Vous me mettez des boutons !

LE TAILLEUR : Parfait ! Je vous mettrai des boutons ! Ici et là... (Il montre n'importe quoi.)

LE CLIENT, qui s'énerve de plus en plus : Mais non ! Des boutons ici ! (Il montre.) Et là, vous me mettez des boutonniers, pour attacher les boutons ! Ce n'est pourtant pas compliqué !

LE TAILLEUR : Parfait ! Des boutons ici et des boutonniers là ! Votre veste sera superbe !

LE CLIENT, se tournant vers le public : Il est fou ! Ce tailleur est fou !

LE TAILLEUR : Donc, je résume ! Vous voulez une veste grise, avec une poche ici et un autre là... Des boutons ici et des boutonniers là... (Il montre à chaque fois.) Je me mets aussitôt au travail ! (Il pousse le client hors de la scène.) Revenez la semaine dernière ! Elle sera prête et nous pourrons la manger ensemble ! Au revoir madame ! Bon voyage, bon appétit et bonne nuit !

(Le client est parti. Le tailleur se tourne vers le public.)

Oh là là ! Quel drôle de client ! À mon avis, il n'est pas normal ! Une veste grise, quelle horreur ! Avec des poches, des boutons, des boutonniers... Beurk ! Beurk beurk beurk ! Ça me donne envie de changer de métier ! À partir de la semaine prochaine, je serai médecin ! Je peux même commencer tout de suite !

(Il regarde le public à la recherche d'un malade et s'approche d'un spectateur.) Vous par exemple... Vous me semblez bien pâle... Je vais vous soigner ! (Il cherche dans ses poches.) Ah non, je n'ai pas encore mes instruments ! Il me faut des scies (air illuminé) et puis des pinces... Je vais chercher tout cela ! Attendez-moi bien tranquillement ! Surtout ne partez pas ! Et surtout, ne guérissez pas ! Je reviens !

(Il remonte sur scène et s'en va en s'assurant que son « malade » reste bien là. Il disparaît en criant :) Ne bougez pas ! Je reviens !

Extrait 7

Et qu'aurais-je à faire, messieurs, de vous démontrer l'utilité de l'agriculture ? Qui donc pourvoit à nos besoins ? Qui donc fournit à notre subsistance ? N'est-ce pas l'agriculteur ? L'agriculteur, messieurs, qui ensemençant d'une main laborieuse les sillons féconds des campagnes, fait naître le blé, lequel broyé et mis en poudre au moyen d'ingénieux appareils, en sort sous le nom de farine, et, de là, transporté dans les cités, est bientôt rendu chez le boulanger, qui en confectionne un aliment pour le pauvre comme pour le riche. N'est-ce pas l'agriculteur encore qui engraisse, pour nos vêtements, ses abondants troupeaux dans les pâturages ? Car comment vêtirions-nous, car comment nous nourririons-nous sans l'agriculteur ?

Flaubert, Madame Bovary

Extrait 8

« La France est aujourd'hui un pays bigarré, une terre de mélange : c'est de tous les continents que proviennent nos concitoyens. Le génie du football est d'avoir permis de constituer une équipe où toutes les origines, tous les types physiques coexistent et œuvrent en commun. Combien de temps pourra-t-on ignorer cette leçon en politique et prétendre constituer en représentation nationale une institution presque exclusivement composée de Gaulois blanc-bleu ? La question, je le sais, est iconoclaste en France. République une et indivisible, notre pays s'honore de ne pas faire de discrimination entre ses citoyens. Est-ce une raison pour ne pas exiger du corps politique qu'il prenne en compte les différences et qu'il s'en fasse le représentant ? »

Jean-Christophe Rufin Le Monde, 14 juin 2002

4. References/Further Reading

Gerard, Ginette (1972): Figures III, Paris: Seuil

Roland, Barthes (1977) : La poétique du récit, Paris : Seuil

Vladimir, Propp (1970) : La morphologie du conte, Paris Seuil

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvelletitteraire.weebly.com/deacutefinition.html>

Unit 2 : Comprendre un récit

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. Le récit
 1. Définition

2. La fonction
3. Les principales caractéristiques
4. Les séquences textuelles
5. Les outils linguistiques
6. Les procédés
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading
1. Introduction

In this unit, you will learn to define le récit, know its functions, its main characteristics, its sequences, its tools and processes

2. Objective :

At the end of this unit, you should be able to:

3. Differentiate le récit from other types of texts
4. Analyse extract from le récit accordingly
5. Le récit ou la narration
1. Définition

Le récit est la relation des faits réels ou imaginaires. Ce qui caractérise le texte narratif, c'est la présence d'au moins un personnage qui pose des actions dans le temps et l'espace. On le reconnaît aisément par sa structure qui s'articule généralement autour de cinq étapes: la situation initiale, l'élément déclencheur, les péripéties, le dénouement et la situation finale. Les textes narratifs sont : le roman, le conte, la nouvelle, la bande dessinée

2. La fonction du texte narratif

Le texte à dominante narrative sert à raconter une histoire ou des événements imaginaires, réels ou documentaires.

3. Les principales caractéristiques

Le texte narratif se caractérise par :

6. une narration à la 1^{ère} personne ou à la 3^e personne;
7. un narrateur qui conte l'histoire ou le récit, qui y participe ou qui est extérieur à l'histoire (point de vue interne, externe ou omniscient);
8. des personnages;
9. des événements, des actions, des péripéties situés dans un lieu et dans le temps;
10. la présence de repères chronologiques;
11. des pronoms.

1. Les séquences

La séquence narrative est la séquence dominante dans un texte narratif. Elle comprend, dans un récit à 3 temps :

1. un début;
2. un milieu;
3. une fin.

On peut aussi trouver un récit à 5 temps :

1. La situation initiale (Qui? Où? Quand? L'atmosphère du départ est établie);
2. L'élément déclencheur (un problème, une action qui déséquilibre la situation et les personnages, l'élément qui déclenche le récit);
3. Le nœud/le développement (le déroulement, les péripéties, la réaction des personnages face au problème);
4. Le dénouement (la fin de l'action, le résultat et les conséquences des actions des personnages);
5. La situation finale (conclusion de l'histoire, l'équilibre est rétabli). La structure textuelle du récit autochtone traditionnel comprend : un personnage principal, un lieu de départ, un cheminement et le retour du personnage transformé au lieu de départ

1. Les outils linguistiques

Temps verbaux de base :

1. le présent;
2. le passé simple;
3. l'imparfait;
4. le passé composé.

Les principaux marqueurs de relation utilisés :

1. de temps (alors, puis, tout à coup, ensuite, plus tard, aujourd'hui, demain, le lendemain, etc.);
2. d'espace et de lieu (près de, loin de, là, à cet endroit, chez, etc.).

Le vocabulaire :

1. devient progressivement plus riche et imagé et est adapté à l'âge du lecteur/scripteur;
2. utilisation de verbes d'action (sauter, courir, manger, etc.).

1. Procédés employés

1. graphiques (ex. mise en page du texte);
2. lexicaux (ex. choix de mots, registre de langue);
3. syntaxiques (ex. énumération, types de phrases variés, etc.);
4. d'organisation du discours narratif (ex. personnages, lieu, temps);
5. stylistiques (ex. figures de style);
6. prosodiques (ex. rythme, pauses, accentuation);
7. visuels (ex. illustrations).

8. Conclusion

This unit has provided to you in detail what you need to know about le texte narratif in order to equip you to deal with that type of text in your analysis

9. Summary

In this unit you have been exposed to the definition and characteristics of le récit, you also studied the sequences, language tools and processes that are most used in le récit

10. Tutor-Marked Assignment

Question

1. Qu'est-ce qu'un texte narratif?
2. Enumérez et décrivez les étapes d'un récit
3. Quelles sont les caractéristiques un texte narratif?
4. Citez quelques fonctions d'un texte narratif
5. Quels sont les procédés les plus utilisés dans un texte narratif?

6. References/Further Reading

Gerard, Ginette (1972): Figures III, Paris: Seuil

Roland, Barthes (1977) : La poétique du récit, Paris : Seuil

Vladimir, Propp (1970) : La morphologie du conte, Paris Seuil

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvelletexte.weebly.com/deacutefinition.html>

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvelletexte.weebly.com/deacutefinition.html>

Unit 3 : Comprendre une description

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. Le récit
 1. Définition
 2. La fonction
 3. Les principales caractéristiques
 4. Les séquences textuelles
 5. Les outils linguistiques
 6. Les procédés
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading
1. Introduction

In this unit, you will learn to recognize a descriptive text through its functions, its main characteristics, its sequences, its tools and processes.

2. Objective :

At the end of this unit, you should be able to:

3. Differentiate le texte descriptif from other types of texts
4. analyse extract from le texte descriptif accordingly

5. La description

1. Définition

Le texte descriptif est un texte dans lequel l'auteur indique comment est un objet, un paysage, un lieu, une atmosphère, un être, une action, un événement, une situation, un concept, une procédure, un processus, un fonctionnement. Le sujet peut être décrit par l'énumération de ses propriétés, de ses qualités ou de ses parties. On peut aussi le situer dans le temps, dans l'espace ou en fonction d'autres éléments. Exemple : Portrait, paysage

2. Fonction

Le texte à dominante descriptive sert à :

1. donner les caractéristiques d'un être, d'une chose, d'un lieu, d'un personnage, d'un sentiment;
2. permettre au lecteur ou à l'interlocuteur de visualiser ou d'imaginer ce qui est décrit;
3. créer une atmosphère (dans un texte de types combinés).

1. Principales caractéristiques

Le texte descriptif se caractérise principalement par :

1. un sujet ou un thème (l'élément principal à caractériser);
2. des aspects (les idées principales en catégories, en parties ou en subdivisions);
3. des sous-aspects (détails, propriétés, qualités, précisions liés à chaque aspect traité).

1. Séquence textuelle

La séquence dominante dans un texte descriptif contient :

1. une introduction (présente brièvement le sujet);

2. un développement (contient les aspects, c.-à.-d., les idées principales et les idées secondaires);
3. une conclusion (donne une synthèse des aspects et une ouverture qui a pour but de susciter la réflexion du lecteur ou de l'auditoire).

1. Les outils linguistiques

4. Temps verbaux de base :

1. le présent;

2. l'imparfait.

3. Les principaux marqueurs de relation utilisés :

1. d'espace et de lieu (ici, à côté, près de, ailleurs, haut/bas, devant/derrière, etc.);

2. de temps (premièrement, ensuite, etc.).

3. Syntaxe et vocabulaire :

1. vocabulaire relié aux cinq sens;

2. présence d'adjectifs;

3. verbes attributifs (être, sembler, paraître, etc.);

4. verbes de perception (voir, entendre, ressentir, etc.);

5. compléments du nom;

6. subordonnées relatives (... qui, ... que);

1. Procédés employés

Les procédés les plus utilisés dans un texte descriptif sont les procédés :

1. graphiques (ex. typographie pour mettre en valeur un mot, une idée, la disposition physique du texte);

2. lexicaux (ex. vocabulaire concret ou spécialisé);

3. syntaxiques (ex. compléments, adjectifs, énumération);

4. stylistiques (ex. comparaison, gradation, périphrase);

5. prosodiques (ex. pauses, accentuation);

6. visuels (ex. photos, schémas).

7. Conclusion

This unit has provided to you in detail what you need to know about le texte descriptif in order to equip you to deal with that type of text in your analysis

8. Summary

In this unit you have been exposed to the definition and characteristics of the descriptive text. You also studied the sequences, language tools and processes that are most used in a description

9. Tutor-Marked Assignment

Question

10. Qu'est-ce qu'un texte descriptif?
11. Quelles les caractéristiques un texte descriptif?
12. Citez quelques fonctions d'un texte descriptif
13. Quels sont les procédés les plus utilisés dans un texte descriptif?

14. References/Further Reading

Gerard, Ginette (1972): Figures III, Paris: Seuil

Roland, Barthes (1977) : La poétique du récit, Paris : Seuil

Vladimir, Propp (1970) : La morphologie du conte, Paris Seuil

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvelletexte.weebly.com/deacutefinition.html>

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvelletexte.weebly.com/deacutefinition.html>

Unit 2 : Comprendre une argumentation

Contents

1. Introduction
2. Objective

3. Le texte de type argumentatif
1. Définition
2. La fonction
3. Les principales caractéristiques
4. Les séquences textuelles
5. Les outils linguistiques
6. Les procédés
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading
1. Introduction

In this unit, you will learn to recognize the argumentative text, its functions, its main characteristics, its sequences, its tools and processes.

2. Objective :

At the end of this unit, you should be able to:

3. Differentiate le texte argumentative from other types of texts
4. analyse extract from le texte argumentatif accordingly
5. Le texte argumentatif
1. Définition

Dans un texte argumentatif, l'auteur présente l'opinion qu'il veut défendre, sa thèse, et cherche à convaincre le destinataire de la justesse de ses idées. Il justifie son opinion à l'aide d'arguments, ou de preuves. La structure d'un texte argumentatif requiert généralement plusieurs paragraphes. Dans l'introduction, on présente le sujet et, dans le développement, on expose les arguments, les contre arguments et les conclusions secondaires. Pour finir, l'auteur reformule sa thèse et peut aussi élargir le débat. Exemple : essai, lettre, affiche,

2. La fonction du texte argumentatif

Le texte à dominante argumentative sert à :

1. convaincre;
2. persuader;
3. influencer;
4. défendre une opinion.

1. Les Principales caractéristiques

Ce type de texte comprend :

1. un message, une opinion ou un point de vue;
2. la présence d'une thèse;
3. des arguments et des contre-arguments;
4. des exemples;
5. une prise de position engagée ou un point de vue neutre.

1. Séquence textuelle

La séquence argumentative – séquence dominante dans un texte argumentatif – contient :

1. une phase introductive (présente le sujet ou la problématique et ses enjeux);
2. une phase argumentative ou développement (présente et défend la thèse : arguments, exemples, références, témoignages, citations, comparaisons, anecdotes, précisions, réfutation, contre-arguments);
3. une phase conclusive (reformule la thèse, résume la justification, énonce la prise de position finale).

1. Les outils linguistiques

Les temps et modes verbaux de base :

1. le présent;
2. l'imparfait;
3. le passé composé;
4. le conditionnel;
5. le subjonctif.

Les principaux marqueurs de relation utilisés les marqueurs :

1. de but (ex. pour, afin de, pour que);
2. d'explication ou de cause (ex. puisque, parce que, car, en effet);
3. de conséquence, de déduction ou de conclusion (ex. donc, ainsi, alors, c'est pourquoi);
4. d'illustration (ex. par exemple, notamment);
5. d'addition, d'hierarchisation ou d'énumération (ex. de plus, ni, enfin, et, ensuite, cependant, etc.);
6. de comparaison (ex. comme, moins que, plus que, etc.);
7. d'opposition et de concession (mais, toutefois, bien que, par contre, certes, cependant, en revanche, etc.);
8. de précision (c'est-à-dire, en d'autres mots, etc.).

Syntaxe et vocabulaire :

1. expressions qui indiquent la modélisation (ex. à mon avis, selon moi, etc.);
 2. marques de modalité :
 3. pronoms à la première personne pour exprimer son engagement;
 4. pronoms à la 3e personne pour exprimer un point de vue distancié;
 5. termes mélioratifs ou péjoratifs pour exprimer des jugements positifs ou négatifs;
 6. adjectifs mélioratifs (magnifique, efficace, etc.) et adjectifs péjoratifs (affreux, mauvais, etc.);
 7. types de phrases exclamatif, interrogatif ou impératif pour exprimer son engagement;
 8. phrases du type déclaratif pour exprimer un point de vue distancié;
 9. auxiliaires de modalité (sembler, vouloir, pouvoir, devoir, etc.).
1. Procédés employés

Le texte argumentatif utilise les procédés :

1. lexicaux (ex. choix d'adjectifs mélioratifs ou péjoratifs);
2. syntaxiques (ex. utilisation des pronoms personnels et des questions, des verbes d'opinion, etc.);
3. stylistiques (ex. figures de style tels que l'allusion, la métaphore; reprise de l'information, etc.);

4. prosodiques (ex. rythme, pauses, accentuation);
5. visuels (ex. gestes, expression du visage).

6. Conclusion

This unit has provided to you in detail what you need to know about le texte argumentatif in order to equip you to deal with that type of text in your analysis

7. Summary

In this unit you have been exposed to the definition and characteristics of the argumentative text. You also studied the sequences, language tools and processes that are most used in an argument

8. Tutor-Marked Assignment

Question :

9. Qu'est-ce qu'un texte argumentatif?
10. Quelles sont les caractéristiques un texte argumentatif?
11. Citez quelques fonctions d'un texte argumentatif
12. Quels sont les procédés les plus utilisés dans un texte argumentatif?

13. References/Further Reading

Gerard, Ginette (1972): Figures III, Paris: Seuil

Roland, Barthes (1977) : La poétique du récit, Paris : Seuil

Vladimir, Propp (1970) : La morphologie du conte, Paris Seuil

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvellet litteraire.weebly.com/deacutefinition.html>

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvellet litteraire.weebly.com/deacutefinition.html>

Module 3

Unit 1 : Comprendre un texte explicatif

Unit 2 : Comprendre un texte injonctif

Unit 3 : Comprendre un texte expressif

Unit 4 : Comprendre les registres de langue

Unit 1 : Comprendre un texte explicatif

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. Le texte de type explicatif
 1. Définition
 2. La fonction
 3. Les principales caractéristiques
 4. Les séquences textuelles
 5. Les outils linguistiques
 6. Les procédés
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading

1. Introduction

In this unit, you will learn to recognize the explanatory text, its functions, its main characteristics, its sequences, its tools and processes.

2. Objective :

At the end of this unit, you should be able to:

3. Differentiate le texte explicatif from other types of texts
4. analyse extract from le texte argumentatif accordingly
5. Le texte explicatif

1. Définition

Le texte explicatif est un texte à travers lequel l'auteur s'attache à expliquer le pourquoi d'un phénomène, d'un fait, d'une affirmation. Les textes explicatifs répondent à des questions de compréhension, du genre «Pourquoi cette guerre a-t-elle eu lieu?», «Pourquoi ce phénomène physique se produit-il?». La structure du texte explicatif permet une certaine souplesse. Généralement, l'introduction présente le sujet de l'explication et expose les aspects qui appellent des explications. Suit une phase explicative qui s'articule autour de formulations reliées au «parce que». Quant à la phase conclusive, elle est facultative; le plus souvent, il n'y a pas de conclusion. Exemple : documentaire

2. Fonction

Le texte à dominante explicative sert à :

1. expliquer;
2. informer;
3. faire comprendre;
4. renseigner;
5. enseigner ou instruire;
6. mettre en évidence les causes d'un problème et les solutions possibles;
7. apporter un certain réalisme, un aspect vraisemblable ou de crédibilité dans une histoire ou un récit.

1. Principales caractéristiques

Ce type de texte peut comprendre :

1. un lien de causalité (ex. phénomène/conséquences, cause/conséquences, problème/causes, problème/solutions);
2. des exemples;
3. des comparaisons pour souligner les ressemblances et les différences;
4. des faits, des chiffres, des données, des statistiques ou des dates;
5. des termes techniques ou spécialisés;
6. des définitions (accentuées en caractère gras, en italique, etc.);
7. des photos, des illustrations et des schémas;
8. un énonciateur neutre offrant un point de vue objectif;
9. des paragraphes, des titres et des sous-titres;
10. une réponse à une question ou à un problème posé de façon explicite ou implicite.

1. Séquence textuelle

La séquence explicative – séquence dominante dans un texte explicatif – contient :

1. une phase de questionnement – introduction (présente le sujet et la raison pour donner une explication, « Pourquoi? » « Comment? »);
2. une phase explicative – développement (contient les éléments de l'explication, la réponse à la question posée ou au problème identifié, « Parce que... »);
3. une phase conclusive – conclusion (consiste en un résumé ou une évaluation).

1. Les outils linguistiques

Les temps verbaux de base sont :

1. le présent;
2. le passé composé.

Les principaux marqueurs de relation utilisés sont les marqueurs:

1. de but (ex. pour, afin de, pour que)
2. d'explication ou de cause (ex. puisque, parce que, car, en effet);
3. de conséquence ou de conclusion (ex. donc, ainsi, alors, c'est pourquoi);

4. d'illustration (ex. par exemple, notamment);
5. de temps (d'abord, ensuite, après);
6. d'opposition (ex. mais, toutefois, bien que, par contre);
7. d'addition, d'hierarchisation ou d'énumération (ex. de plus, ni, enfin, et, ensuite, cependant, etc.);
8. de comparaison (ex. comme, moins que, plus que, etc.).

Syntaxe et vocabulaire :

1. vocabulaire spécialisé, technique et précis;
2. utilisation de périphrases;
3. présence de phrases impersonnelles (ex. « Il semble que... »).

1. Procédés employés

Les procédés les plus utilisés dans un texte explicatif sont les procédés :

1. graphiques (ex. caractère gras pour mettre en évidence une définition, un titre);
2. lexicaux (ex. vocabulaire spécialisé ou technique);
3. syntaxiques (ex. phrase impersonnelle);
4. stylistiques (ex. comparaison, gradation, périphrase);
5. prosodiques (ex. pauses, accentuation à l'oral);
6. visuels (ex. photos, schémas, graphiques).
7. Conclusion

This unit has provided to you in detail what you need to know about le texte explicatif in order to equip you to deal with that type of text in your analysis

8. Summary

Dans cette unité tu as été exposé à la définition et aux caractéristiques du texte explicatif. Tu as aussi étudié les séquences, les outils linguistiques et les procédés qui sont les plus employés dans un texte explicatif

9. Tutor-Marked Assignment

Question :

10. Qu'est-ce qu'un texte explicatif?
11. Quelles sont les caractéristiques un texte explicatif?
12. Citez quelques fonctions d'un texte explicatif
13. Quels sont les procédés les plus utilisés dans un texte explicatif ?
14. References/Further Reading

Gerard, Ginette (1972): Figures III, Paris: Seuil

Roland, Barthes (1977) : La poétique du récit, Paris : Seuil

Vladimir, Propp (1970) : La morphologie du conte, Paris Seuil

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvelletexte.weebly.com/deacutefinition.html>

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvelletexte.weebly.com/deacutefinition.html>

Unit 2 : Comprendre un texte injonctif

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. Le texte de type injonctif
 1. Définition

2. La fonction
3. Les principales caractéristiques
4. Les séquences textuelles
5. Les procédés
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading
1. Introduction

In this unit, you will learn to recognize the injunctive text, its functions, its main characteristics, its sequences, its tools and processes.

2. Objective :

At the end of this unit, you should be able to:

3. Differentiate le texte injonctif from other types of texts
4. analyse extract from le texte injonctif accordingly

5. Le texte injonctif

1. Définition

Le texte injonctif est un texte dont l'intention est de donner des ordres, faire un souhait, conseiller etc. Exemple : recette, règle de jeu, consigne, notice technique. Il souvent assimilé au texte explicatif et descriptif, la frontière étant floue pour beaucoup. Pourtant, on peut assez facilement le distinguer avec les points suivants:

2. Fonction

La fonction de ce type de texte est de/d' :

1. inciter à agir ou à se comporter d'une façon précise;
2. ordonner;

3. donner des instructions;
4. conseiller;
5. guider et orienter;
6. informer;
7. faire comprendre;
8. enseigner ou instruire.

1. Principales caractéristiques

Ce type de texte peut comprendre :

1. des conseils, des ordres, des comportements, des étapes, des règlements, des instructions, etc.;
2. beaucoup de verbes;
3. des phrases courtes ou énoncés courts;
4. une structure énumérative;
5. un message impersonnel.

1. Les outils linguistiques

Les modes verbaux de base sont :

1. l'impératif;
2. l'infinitif;
3. le futur simple;
4. le subjonctif.

Les principaux marqueurs de relation utilisés les marqueurs :

1. d'énumération (ex. premièrement, deuxièmement, et, ensuite, enfin, etc.).

Syntaxe et vocabulaire :

2. un vocabulaire précis et souvent technique;
3. un énoncé souvent sans sujet;

4. des phrases à la forme négative pour signifier une interdiction.

1. Procédés employés

Les procédés les plus utilisés sont les procédés

1. graphiques (ex. utilisation de puces, style télégraphique);

2. lexicaux (ex. vocabulaire spécialisé ou technique);

3. syntaxiques (ex. phrase impersonnelle, phrase impérative);

4. prosodiques (ex. accentuation, ton, intonation);

5. visuels (ex. photos, schémas, graphiques).

6. Conclusion

This unit has provided to you in detail what you need to know about le texte injonctif in order to equip you to deal with that type of text in your analysis

7. Summary

In this unit you have been exposed to the definition and characteristics of the injunctive text. You also studied the sequences, language tools and processes that are most used in an injunctive text

8. Tutor-Marked Assignment

Question :

1. Qu'est-ce qu'un texte injonctif ? donnez des exemples

2. Quelles les caractéristiques un texte injonctif ?

3. Citez quelques fonctions d'un texte injonctif

4. Quels sont les procédés les plus utilisés dans un texte injonctif ?

5. References/Further Reading

Gerard, Ginette (1972): Figures III, Paris: Seuil

Roland, Barthes (1977) : La poétique du récit, Paris : Seuil

Vladimir Propp (1970) : La morphologie du conte, Paris Seuil

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvelletexte.weebly.com/deacutefinition.html>

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvelletexte.weebly.com/deacutefinition.html>

Unité 3 : comprendre un texte expressif

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. Le texte de type expressif
 1. Définition
 2. La fonction
 3. Les caractéristiques
 4. Les outils linguistiques
 5. Les procédés
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading
 1. Introduction

Dans cette unité, tu vas apprendre à reconnaître le texte expressif, ses fonction, ses principales caractéristiques, ses séquences, ses outils et procédés.

2. Objective :

At the end of this unit, you should be able to:

3. Differentiate le texte expressif from other types of texts
4. analyse extract from le texte expressif accordingly

5. Le texte expressif

1. Définition

Ce sont des textes qui utilisent le langage poétique ou mettent en évidence le choix de mots, d'images et de sonorités. Exemple : le poème en prose, la chanson, le calligramme, le proverbe, la devinette, le jeu de mots, l'acrostiche, la ballade etc.

2. Fonction

Le texte expressif sert à :

1. exprimer des sentiments et des émotions;
2. jouer avec la langue;
3. créer des images.

1. Les caractéristiques

Ce type de texte peut comprendre :

1. la présence de refrains ou de couplets;
2. des vers inégaux;
3. l'absence de rimes ou de strophes;
4. la répétition d'éléments semblables (sons, mots, nombre de syllabes, etc.);
5. l'utilisation du rythme, des sonorités ou de la musicalité;
6. l'utilisation du sens figuré des mots;
7. l'utilisation des mots pour amuser, pour faire rire;

8. un nombre fixe et un type fixe de vers (rythme, types de rimes, nombre de syllabes);
9. un nombre fixe et un type fixe de strophes.
1. Les outils linguistiques

Temps verbaux (selon l'intention du poète) :

1. le présent;
2. l'imparfait;
3. le futur simple;
4. le conditionnel;
5. le passé simple.
1. Les procédés

Les textes expressifs sont reconnus par les procédés :

1. musicaux (ex. allitération, assonance, rythme);
2. graphiques (ex. caractères spéciaux, disposition du texte, calligrammes);
3. lexicaux (ex. choix de mots, vocabulaire imagé);
4. syntaxiques (ex. utilisation ou non de la ponctuation);
5. stylistiques (ex. comparaison, métaphore, personnification, allégories, licence poétique);
6. prosodiques (ex. rythme, pauses, accentuation);
7. visuels (ex. illustrations, gestes).
8. Conclusion

This unit has provided to you in detail what you need to know about le texte expressif in order to equip you to deal with that type of text in your reading and analysis

9. Summary

In this unit you have been exposed to the definition and characteristics of expressive text. You also studied the sequences, language tools and processes that are most used in expressive text

10. Tutor-Marked Assignment

Question :

1. Qu'est-ce qu'un texte expressif ? donnez des exemples
2. Quelles les caractéristiques un texte expressif ?
3. Citez quelques fonctions d'un texte expressif
4. Quels sont les procédés les plus utilisés dans un texte expressif ?

5. References/Further Reading

Gerard, Ginette (1972): Figures III, Paris: Seuil

Roland, Barthes (1977) : La poétique du récit, Paris : Seuil

Vladimir, Propp (1970) : La morphologie du conte, Paris Seuil

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvelletexte.weebly.com/deacutefinition.html>

<https://www.etudes-litteraires.com/argumentation.php>

<http://lanouvelletexte.weebly.com/deacutefinition.html>

Unit 4 : Les registres de langue

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. Le registre de langue
 1. Définition
 2. Le registre familier
 3. Le registre courant
 4. Le registre soutenu
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading
 1. Introduction

Both oral and written statements depend on communication situations. To transmit the same information, the same individual will use different registers depending on his interlocutor, the environment, the nature of the message and the circumstances. In this unit, you will learn to identify language registers and be able to use them properly in your communications

2. objective :

At the end of this unit, you should be able to:

1. Identify the language registers
2. Use the registers accordingly

3. Les Registres de langue

1. Définition

Les registres de langue, communément appelés niveaux de langue, sont une classification des usages d'une langue. Ils sont déterminés par la prononciation, la morphologie, le vocabulaire et la syntaxe qu'un locuteur utilise dans divers contextes. Un locuteur natif, en temps normal, utilise plus d'un niveau de langue et est capable de passer d'un registre à l'autre, c'est-à-dire de faire varier son discours selon la

situation de communication. Autrement dit, les registres sont les usages que font les locuteurs de la langue en fonction des situations de communication.

Il existe essentiellement trois registres ou niveaux de langue :

4. le registre familial (avec sa variante populaire)
5. le registre courant
6. le registre soutenu (avec sa variante littéraire)
1. Le registre familial

Le langage familial est une manière de parler avec des mots très simples et parfois vulgaires. On l'entend dans des conversations entre amis ou copains mais aussi lorsqu'une personne est en colère. C'est un langage relâché, à la limite grossier avec des fautes, des gros-mots ou des vulgarités.

Exemple : Hé Alex, grouille maint'nant, on est en r'tard J'te l'avais bien dit i sont pas là. !

Ce registre est caractérisé par les suivants:

1. Le vocabulaire
2. Il est souvent relâché, parfois vulgaire ou grossier
3. Le jargon (abréviations conventionnelles, etc.)
4. Vocabulaire de la vie quotidienne, termes familiers, parfois argotiques
5. La recherche du mot le plus commun.

Exemple : Une nana, un mec, une gonze, une go

6. La syntaxe
7. Les phrases sont simples.
8. tournures grammaticales incorrectes
9. utilisation d'abréviations
10. absence de ne à la négation
11. utilisation de on à la place de nous, etc
12. phrases juxtaposées, phrases sans verbes
13. concordance des temps non réalisée
14. Ruptures de constructions, répétitions, ellipses,

15. Le style

Le registre familier est celui d'une parole spontanée (modèle oral) ;

16. il dépend par ailleurs de la connaissance de la langue du locuteur.

17. Hyperboles, périphrases, expressions toutes faites.

18. Les phrases sont simples. On emploie fréquemment les gestes et l'intonation pour compléter le message.

1. Le registre courant

Le langage courant ou registre standard est une manière de parler qui est plus soignée et beaucoup mieux acceptée. On trouve le registre courant dans les textes officiels, rapports de réunion, rapports de stage, correspondance officielle, journaux, communications d'affaires. On le rencontre principalement dans les situations quotidiennes de communication où celui qui s'exprime ne connaît pas bien les personnes auxquelles il s'adresse : relations professionnelles ou administratives relations quotidiennes accompagnées de transactions (courses, demande de renseignements, etc.) Le registre courant ne retient pas l'attention : il donne le sentiment d'un français correct, neutre, sans effort particulier. C'est le registre qui est le plus utilisé dans les milieux scolaires, professionnels, relations sociales, la presse...

Exemple : Allez Alexandre, dépêche-toi ou nous serons en retard. Je te l'avais bien dit qu'ils n'étaient pas chez eux.

Ce registre est caractérisé par les suivants :

19. Le vocabulaire

1. simple, usuel, mots compris par tout le monde, qui paraissent " neutres "

2. absence de termes recherchés ou spécialisés

3. On recherche le mot juste et la clarté avant tout.

4. La syntaxe

5. phrases complexes simples (coordonnées, relatives, subordonnées de temps, etc.)

6. L'enchaînement des phrases est soigné.

7. Les règles de la grammaire sont respectées,

8. utilisation des temps simples de l'indicatif, passé composé, plus-que-parfait, subjonctif présent.

9. Les phrases sont bien construites, mais sans recherche stylistique.

10. Le style

11. Le ton est neutre,
12. Les effets de style sont limités.

1. Le registre soutenu ou littéraire

Le langage soutenu, surtout utilisé à l'écrit, est une manière de s'exprimer avec des mots rares et savants. On le lit dans les textes littéraires, on l'entend dans des discours, on l'utilise quand on s'adresse à une personne à qui on accorde beaucoup d'importance. Il exige une connaissance approfondie des ressources de la langue, mais aussi met l'accent sur les références littéraires, culturelles, etc. Dans le dictionnaire, les mots soutenus sont indiqués litt.

Exemple: J'avais la conviction qu'ils étaient absents de leur domicile et je crains fort, cher Alexandre, que nous ayons désormais quelque retard, aussi hâtons-nous je vous en prie.

Le registre soutenu est caractérisé par les suivants :

13. Le vocabulaire
14. vocabulaire riche, recherché, précis ou rares, littéraire, poétique, très précis (mots qui n'ont qu'un seul sens...)
15. Les mots sont choisis en fonction de leur valeur évocatrice, de leur rareté ou de leur pouvoir de suggestion
16. La syntaxe
17. Les règles sont respectées,
18. Les constructions sont complexes tournures grammaticales recherchées, précises ou rares.
phrases complexes (expression des relations logiques)
19. La concordance des temps est rigoureusement appliquée (avec emploi du passé simple, des subj. imparfaits et plus-que-parfaits)
20. Les phrases sont métaphoriques
21. Le style
22. Le ton est élégant
23. Utilisation excessif de figures de style
24. recherches d'effets

Remarque : La langue décrite dans les livres correspond au registre courant et même au registre soutenu. C'est ce qu'on appelle la norme. Cependant, il ne faut pas confondre langue orale et registre familier. On peut retrouver dans la langue orale tous les registres : familier, courant et soutenu, selon la situation de communication

25. conclusion

Oral language and written language do not function the same way. Both, however, have registers that speakers use depending on the communication situation. A register of language is a mode of expression adapted to a particular stating situation, which determines, among other things, certain lexical and syntactic choices as well as a certain tone. The registers differ in grammar, vocabulary and style.

26. Summary

In this unit you have learnt to identify language registers through their characteristics. You also learnt to use language registers accordingly

27. Tutor-Marked Assignment

1. Trouvez les équivalents dans chaque colonne

Registre familier Registre courant Registre soutenu

1. Il crèche dans une super baraque.
2. J'cassais la dalle quand j'l'ai vue, la nana qu'j'ai dans la peau.
3. Hé Alex, grouille maint'nant, on est en r'tard J'te l'avais bien dit i sont pas là !
4. Passe-moi le sel ! - Amène le sel! (vulgaire)
5. Tu es méga chouette et tu piges tout.
6. L'oiseau et son cri, m'a fait revenir sur terre. - J'suis sorti de mon délire, y avait un oiseau qui gueulait. (vulgaire)
7. Ce bouquin, je l'ai pas lu, moi.
 1. J'étais en train de manger quand j'ai rencontré celle que j'aimais tant.
 2. Le cri d'une grive, sur une branche, a arrêté ma rêverie.
 3. Il vit dans une très belle maison.
 4. Je n'ai pas lu ce livre.
 5. Tu es très sympathique et tu comprends tout.
 6. Pourrais-tu me donner le sel ?

7. Allez Alexandre, dépêche-toi ou nous serons en retard. Je te l'avais bien dit qu'ils n'étaient pas chez eux.

1. J'avais la conviction qu'ils étaient absents de leur domicile et je crains fort, cher Alexandre, que nous ayons désormais quelque retard, aussi hâtons-nous je vous en prie.

2. Pourriez-vous, s'il vous plaît, me passer le sel ?

3. Je n'ai point lu cet ouvrage.

4. Je fus tiré de mes réflexions par le gazouillement d'une grive perchée sur la plus haute branche d'un bouleau.

5. Je me restaurais quand entra dans ma vie celle pour qui je brûle d'une passion folle.

6. Il réside dans une magnifique demeure.

7. Tu es fort aimable et tu saisis tout.

2. Indique les niveaux de langage (ou registre de langue) pour les mots suivants :

1)- le travail / boulot / labeur

2)- tomber / choir / se casser la gueule

3)- la voiture / la caisse / l'automobile / la bagnole

4)- la bécane / le vélo / la bicyclette

5)- la trouille / la peur / l'appréhension

3. Classez ces phrases selon le registre dans lequel elles ont été prononcées ou écrites

1. Ce sont des très belles couvertures

2. C'est des couvertures super

3. Ce sont de très belles couvertures

4. Les gosses i z'ont drôlement la dalle

5. Les enfants sont littéralement affamés

6. Les enfants ont très faim

7. Où qu'tu te crois ?

8. Où est-ce que tu te crois ?
9. Où te crois-tu ?
10. Nous ne savons pas trop ce qu'ils désirent
11. Nous, on sait pas bien c'qu'í veulent

Corrigé de l'exercice 2.

1)- travail = Courant / boulot = Familier / labeur =Soutenu

2)- tomber = C / choir = S / se casser la gueule =F

3)- voiture =C / caisse =F / automobile =S / bagnole = F

4)- bécane =F / vélo = C / bicyclette = S

5)- trouille =F / peur =C /appréhension = S

12. References/Further Reading

Abe D., Carton F, Cembalo M., Régent O. (1979), «Didactique et authentique : du document à la pédagogie», Mélanges Pédagogiques, Nancy : CRAPEL

Bertrand Boutin, Les niveaux de langue (mai 2005)

Français Facile.com, niveaux de langue (mars 2009)

Intellego, Les niveaux de langue (mai 2006).

Miller G.H., Isard S. (1963): «Some perceptual consequences of linguistic rules», Journal of Verbal Learning and Verbal Behaviour, 1963, 2, 217-228.

Moirand, Sophie, (1982) : Enseigner et communiquer en langue étrangère, Paris : Hachette

Unit 1 : Comprendre la communication non linguistique

Unit 2 : Comprendre les figures de style

Unit 3 : Comprendre la formation des mots

Unit 1 : Comprendre la communication non linguistique

Contents

1. Introduction
2. Objective
3. Types de communication non linguistique
 1. L'expression artistique
 2. L'expression corporelle
 3. L'expression graphique
 4. Les techniques mixtes
 5. La grammaire de l'image
 1. le plan de l'image
 2. l'angle de vue
 3. le cadre
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading

1. Introduction

L'homme peut communiquer par autres moyens que celui du langage. Ces moyens de communication n'ont peut-être pas l'efficacité du langage en ce sens que ce n'est pas du langage articulé susceptible de

produire une infinité de messages différents analysables en éléments qui se combinent selon les règles. Et pourtant ces moyens de communication sont couramment utilisés à cause de leur efficacité dans certaines situations.

Dans cette unité, tu vas apprendre à identifier ces moyens de communication non linguistiques et à pouvoir les utiliser convenablement

Man can communicate by means other than language. These means of communication may not have the effectiveness of language because it is not an articulated language capable of producing an infinite number of different messages that can be analyzed into elements that combine according to the rules. And yet these means of communication are commonly used because of their effectiveness in certain situations.

In this unit, you will learn to identify these non-linguistic means of communication and to be able to use them accordingly

2. Objective

At the end of this unit, you should be able to:

3. Read and understand non linguistic documents
4. Identify the nature and function of non linguistic document

5. Types de communication non linguistique

1. L'expression artistique

L'art vise à transmettre une émotion esthétique. Et à travers le beau, on peut émouvoir le grand public. Les moyens d'expression artistique sont :

6. La musique : c'est l'art de combinaison des sons
7. La peinture : c'est de l'expression figurative ou non, par la forme et les couleurs dans les deux dimensions de la toile, du panneau, de la feuille de papier, du mur etc.
8. La sculpture : c'est l'art de sculpter c'est-à-dire tailler le bois, la pierre etc. avec divers outils en vue de dégager des formes, des volumes d'un effet artistique
9. La danse : c'est l'action d'exécuter un ensemble de mouvements du corps volontaires et rythmés

1. L'expression corporelle

C'est la communication qui se fait par le moyen du corps. Ce sont les gestes :

10. les mimiques (expression faciale, les clins d'œil),
11. les marques corporelles (tatou, scarification, déformation volontaires, coiffures, habillement, la mode etc.)
12. la mime (l'art de raconter sans parole)
13. le langage des sourds-muets

1. L'expression graphique

C'est la communication qui se fait par les dessins. Ce sont :

14. Le pictogramme : c'est un dessin plus ou moins stylisé qui sert à transmettre un message
15. Le croquis
16. Le dessin en général
17. L'illustration
18. La caricature
19. L'affiche
20. La photographie
21. L'enseigne
1. Les techniques mixtes

Ce sont des moyens de communication qui mêlent systématiquement les techniques. Ce sont :

22. Le théâtre : il utilise les gestes et la parole
23. Le chant : il utilise la musique et la parole
24. Le cinéma : il utilise les images, le mouvement, la parole et la musique
25. Le dessin animé : il utilise les images, le mouvement, la parole et la musique
26. La bande dessinée : elle utilise les images et le texte
1. La grammaire de l'image

Les éléments qui composent l'image sont au nombre de trois : ce sont le plan, l'angle de vue et la cadre

1. Le plan

C'est la partie de l'espace exploitée pour une image. C'est aussi la distance entre le regard et l'objet regardé. Il existe différents types de plans :

1. Le plan d'ensemble : c'est le plus vaste et le plus éloigné. Il sert à représenter le décor, le paysage. Il est descriptif et il permet de situer l'action
2. Le plan général : il est plus restreint que le plan d'ensemble. Il permet d'isoler l'ensemble et d'attirer l'attention sur le personnage ayant un rôle à jouer. C'est un plan introductif qui fait entrer dans le vif du sujet
3. Le plan moyen : il isole du groupe les personnages directement concernés par l'action. Ceux-ci sont généralement cadrés au premier plan alors que le décor et les personnages secondaires passent à l'arrière plan. Les personnages sont en pieds ou coupés à mi-jambes
4. Le plan rapproché : c'est un plan qui cadre de très près un ou quelques acteurs en action. Ceux-ci sont généralement en buste
5. Le gros plan : il attire l'attention sur le visage ou sur un détail important du décor. Il a un rôle expressif puisqu'il attire l'attention sur les sentiments
6. Le très gros plan : il détaille une partie seulement du visage ou d'un objet particulier. Il permet de souligner un sentiment ou une émotion particulièrement intense. Par exemple, un regard triste, une main crispée sur un objet. Il sert à dramatiser l'action
7. L'arrière plan : c'est un plan secondaire qui permet de situer les personnages dans l'ensemble. C'est une vue en gros plan et en avant plan c'est-à-dire avant le premier plan. C'est une vue incomplète qui ne doit pas masquer l'essentiel mais s'intégrer à la composition. Son but est double. Le premier est de donner du relief à l'image en faisant apparaître les plans successifs. Le deuxième est de contribuer à l'atmosphère par un détail qui va servir à intriguer, à détendre ou à dramatiser l'atmosphère. Il peut être un élément de suspens

1. L'angle de vue

Les divers plans de l'action peuvent être vus sous des angles différents. Une image peut être vue sous les angles suivants :

1. L'angle normal : c'est l'angle où nous sommes au niveau du sujet. C'est plus neutre. Il n'a pas de valeur particulière
2. La plongée (vue d'en haut) : c'est lorsqu'on voit le sujet du haut. Ce haut peut être un point réel ou un point fictif. Le personnage vu d'en haut est raccourci. Il est dans un état d'infériorité par rapport à celui qui le voit. La plongée contribue à écraser, à renforcer les faits de solitude, d'infériorité

3. La contre plongée (vue d'en bas) : c'est lorsque le regard est en bas et le sujet est en haut. Les faits psychologiques de la contre plongée sont la supériorité et la domination du personnage regardé. Il est en position de force

4. Le champ et le contre champ : il désigne l'association de deux angles complémentaires et opposés d'un même sujet. Les personnages vus de dos dans le champ seront vus de face dans le contre champ et vice versa. On peut utiliser ces techniques dans différents buts. Il rompt la monotonie d'un dialogue en modifiant le décor. Il permet aussi de situer le sujet en montrant l'avant et l'arrière du décor. Il permet aussi de rompre le suspens

1. Le cadre

Le cadre représente les limites et les bords de l'image. C'est une composante spécifique du dessin et de la bande dessinée. Le cinéma et la télévision ne peuvent pas avoir un cadre spécifique, mais ils doivent s'adapter au cadre. Par contre, le dessin ou la bande dessinée se compose de planches, de bandes, de cases. On peut jouer sur les cadres dans la bande dessinée. Le cadre le plus usuel est le cadre rectangulaire ou carré. Il est plus neutre. C'est le cadre du cinéma, de la télévision ou de la photographie. Il existe deux de cadre :

1. Le cadre horizontal: c'est un cadre qui est étiré horizontalement. On l'utilise pour le panorama, une plaine, une vue maritime, une chaîne de montagne, une foule ou un cortège, un convoi, une course. On peut l'utiliser pour montrer la solitude d'un personnage au milieu d'un immense décor. Exemple d'un petit bateau au milieu de la mer

2. Le cadre vertical : il s'agit d'un cadre qui est étiré vers le haut. On l'utilise pour représenter un sujet à dominance verticale. Exemple : la tour, l'arbre. On utilise aussi pour représenter les déplacements verticaux tels que la chute, une ascension, un envol, la fusée etc.

3. Conclusion

Non-verbal communication includes everything related to body language acting as an unconscious vector of our emotions: postures, style, gestures, mimics, intonation, micro facial expressions, physical contacts, movements, etc. It also includes graphic expression and mixed techniques

4. Summary

. In this unit, you have learnt to identify the media of non-linguistic communication. You also learnt that bodies (posture, gestures, mimics, etc.) and images (pictogram, drawing, drawing, etc.) can transmit important information that is not expressed in words.

5. Tutor-Marked Assignment

1. Définis la communication non linguistique

2. donne et expliquez les exemples d'expressions non linguistiques

3. Qu'entends-tu par la grammaire de l'image ? explique
 4. Explique les notions de plan, de l'angle de vue et de cadre dans l'analyse d'une photographie
 5. Analyse la planche suivante selon les notions de plan, de l'angle de vue et de cadre
-
6. References

Andersen, Peter (2007). Communication non verbale: Formes et fonctions (2e éd.). Waveland Press.

Andersen, Peter (2004). Guide de l'Idiot complet Body Language . Alpha Publishing.

Argyle, Michael (1988). Communication corporellement (2e éd.). Madison: International Universities Press.

Bridges, J. (1998). Comment être un Gentleman (PDF). Nashville, TN: Rutledge Hill Press.

Archivé de l'original (PDF) le 16 Juin ici à 2015. Récupéré 14 octobre 2019.

Bull, PE (1987). Posture et Gesture. Oxford: Pergamon Press.

Unit 2 : Comprendre les figures de style

CONTENTS

1. Introduction
2. Objective
3. Les figures de style
 1. Les figures d'analogie et de substitution
 2. Les figures d'atténuation
 3. Les figures d'insistance ou d'amplification
 4. Les figures d'opposition
 5. Les figures qui jouent sur les sons
4. Conclusion
5. Summary

6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading
1. Introduction

The writer, the speaker, the poet, the journalist, the publicist and all those who explore and make the language grow, transform this common tool into a personal object marked by their personality. This is called style. In other words, style is the particular and original way in which everyone uses language. Style is also a writing process by which the writer aims to achieve a particular effect.

In this unit, you will learn to identify the figures speech in your readings and to be able to comment on them properly according to communication situations.

2. Objective

At the end of this unit, you should able to:

1. Identify the figure of speech
2. Use them accordingly
3. Les figures de style
1. Les figures d'analogie et de substitution

Les figures d'analogie et de substitution sont la comparaison, la métaphore, la métonymie ou la synecdoque la personnification, la prosopopée, l'allégorie et l'antonomase

1. La comparaison

Elle rapproche à l'aide d'un outil de comparaison (tel, comme, aussi etc.) deux termes appartenant à des domaines différents mais ayant un point commun. Ce point commun peut être exprimé ou non. Autrement, la comparaison est une image qui consiste à mettre en rapport deux termes par rapport à un procédé grammatical.

Exemple : la jeune vive et peste comme un oiseau balançait sur ourlet au gré du vent

Il est beau comme un dieu

Dans le premier exemple, les éléments de la comparaison sont présents. La jeune fille est ce qui est comparé : c'est le comparé. Un oiseau est le mot qui fait image : c'est le comparant. Comme est l'outil de la comparaison. Vive et peste est le point commun

2. La métaphore

C'est une image qui consiste à identifier deux termes par le biais d'une comparaison dont on a supprimé le lien grammatical. Autrement dit, la métaphore est une comparaison incomplète. Tous les éléments ne sont pas donnés. Très souvent, il manque l'outil de comparaison

Exemple : la vie est un éclair

Ici, le mot vie est le comparé et éclair est le comparant

Parfois, le comparé ou plus souvent le comparé n'est pas exprimé explicitement. Le mot qu'il évoque grammaticalement lié à l'autre terme de la métaphore appartient à un domaine inattendu. Exemple :

1. La lumière de l'esprit
2. Rugir de colère
3. Déjà la nuit en son parc amassait

Un grand troupeau d'étoiles vagabond (J. Belly)

Le comparé dans le troisième exemple est la nuit. Le comparant n'est pas explicite. Mais le lecteur peut le retrouver par analogie. L'image du troupeau assimile la nuit à une bergère et à des moutons, ce qui est mis en relief par le choix du mot parc. La comparaison se met en place sans outil de comparaison et donne plus de force à l'image

1. La métonymie et la synecdoque

C'est la désignation d'un objet par l'une de ses parties ou remplacement d'un mot par un autre auquel il est habituellement associé. Autrement dit, la métonymie ou la synecdoque remplace un terme par un autre ; mais la relation entre les deux est une relation logique ou d'inclusion. Exemple :

1. Je viens de lire Balzac.
2. Le président est informé par le Kremlin

Dans le premier exemple, Balzac métonymie remplace le roman de Balzac. Dans le deuxième exemple, Kremlin, est la métonymie de lieu pour ceux qui habitent ou le pouvoir qu'il représente.

En ce qui concerne la synecdoque, est plutôt caractérisée par la relation d'inclusion ou on désigne le tout par une partie. Exemple : une voile pour désigner le bateau, l'arme pour désigner l'épée

1. La personnification

C'est un procédé qui consiste à attribuer à un objet ou à un animal un comportement humain. Exemple :

Son compagnon de tous les jours, Buka le chien fidèle lui révéla l'attitude à tenir

2. La prosopopée

C'est un procédé qui consiste à faire parler un mort ou un inanimé. Exemple :

Elle me dit : « je suis l'impassible théâtre

Que ne peut remuer le pied de ses acteurs » ((Vigny)

3. L'allégorie

C'est la mise en scène d'une idée générale ou abstraite sous une représentation concrète. Exemple : la mort évoquée par une faucheuse

4. L'antonomase

C'est la substitution de mot par laquelle on emploie un nom propre pour un nom commun et inversement. Elle consiste aussi à désigner un individu par un animal ou un objet symbole. Exemple :

Un Tartarin : un héros

C'est un âne : une cruche

2. Les figures d'atténuation

Elles regroupent les figures telles que : l'euphémisme et la litote et la périphrase

1. L'euphémisme

C'est un type particulier de périphrase qui vise à atténuer l'expression d'une réalité brutale ou blessante. L'euphémisme est souvent utilisé pour atténuer le caractère déplaisant de certaines expressions. Exemple : pour dire d'une personne qu'elle était morte, les Romains disaient qu'elle avait vécu. On peut aussi dire : elle nous a quittés

Voici d'autres exemples d'euphémisme :

1. Handicapé physique pour un boiteux
2. Mal voyant pour un aveugle
3. Mal entendant pour un sourd
4. Handicapé mental pour un fou
5. Les personnes de troisième âge pour les vieux
6. Débile léger pour un idiot
7. Hôtesse de restauration pour une serveuse
8. Technicien de surface pour un balayeur

9. Demandeur d'emploi pour un chômeur
 10. Préposé pour un facteur
 11. Gardienne d'immeuble pour une concierge
 12. Professeur d'école pour une institutrice
 13. Dégraissage pour licenciement
1. La litote

C'est un procédé qui consiste à dire peu pour suggérer beaucoup. Autrement dit la litote est une économie des moyens dans l'expression d'une idée ou d'un sentiment. Exemple :

1. il n'est pas inintelligent
2. Va, je ne te hais point
3. On ne mourra pas de faim

1. Le parallélisme

C'est la répétition de la même construction de phrase (autrement dit de la même structure syntaxique). Exemple :

1. Femme nue, femme noire, / Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté. (Senghor)
2. Innocents dans un baignoire, anges dans un enfer (Hugo)

1. Question oratoire /rhétorique

C'est l'affirmation déguisée sous la forme d'une question. Le plus souvent, c'est une question dont on connaît la réponse. Exemple :

1. Ah! Fallait-il en croire une amante insensée? Ne devais-tu pas lire au fond de ma pensée? » (Jean Racine, Andromaque)
2. Ne suis-je pas adorable ? Comment mon client a-t-il pu tuer sa femme, alors qu'au moment du crime, il était à mille kilomètres ?

1. Les figures d'insistance ou d'amplification

Elles regroupent les figures comme : l'anaphore, l'hyperbole et la gradation et l'énumération,

1. L'anaphore ou la répétition

C'est la reprise d'un même mot dans une phrase ou un début de chaque phrase. Elle se caractérise par la répétition ou l'insistance d'un ou des mêmes termes au début d'une phrase ou d'un fragment de phrase. Cette répétition lancinante crée un effet d'écho, d'obsession ou de persuasion. Exemple :

1. Cœur qui a tant rêvé, Ô cœur charnel, Ô cœur inachevé, Cœur éternel (Charles Péguy)
2. Rome, l'unique objet de mon ressentiment
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant (Corneille)

1. L'hyperbole

C'est une exagération dans les termes que l'on emploie pour insister sur une idée. Autrement dit, la gradation amplifie les termes d'un énoncé afin de mettre en évidence un objet ou une idée. Exemple :

1. Il souffle un vent à décorner un buffle
2. Il avait une telle soif qu'il aurait bu toute l'eau du lac
3. Je meurs, je suis mort, je suis enterré (Molière)

1. La gradation

C'est la coordination ou la juxtaposition de plusieurs termes de force croissante. En d'autres termes, la gradation consiste à dramatiser en ordonnant les mots d'un énoncé dans une succession croissante ou décroissante. Exemple :

1. Dix, vingt, mille soldats apparurent. A cette vue, il frémit, se mit à claquer des dents
2. Va, cours, vole...(Corneille)

1. L'énumération ou l'accumulation

C'est la juxtaposition ou la coordination de plusieurs termes appartenant souvent à un même champ lexical. Exemple :

Redoutez tout : l'herbe, le fruit, l'air, l'air, l'ombre, le soleil, tout est mortel (T Gautier)

2. Le pléonasme ou la redondance

C'est l'utilisation de deux termes dont l'un est superflu. Exemple :

1. Descendre en bas
2. Marcher à pied
3. Calme et paisible

Les figures qui jouent sur les sons

1. Les figures d'opposition

Elles regroupent les figures telles que : l'antithèse, l'antiphrase, le paradoxe, la prétérition et l'oxymore

1. L'antithèse

C'est la mise en relief de deux expressions opposées. L'antithèse permet d'opposer très fortement deux termes afin de mettre en relief l'un d'eux ou les eux. Exemple :

Ton bras est vaincu mais pas invincible (Corneille)

2. L'antiphrase

C'est un procédé ironique qui vise à dire le contraire de ce qu'on veut suggérer. L'antiphrase exprime une idée par son contraire dans une intension ironique. L'ironie est une forme de moquerie qui s'exerce de façon détournée puisqu'elle laisse entendre de façon contraire ce qu'on dit. Exemple :

1. C'est du propre, mais j'en achète ailleurs.

2. C'est du joli, ne vous gênez surtout pas

1. Le paradoxe

C'est une proposition qui va contre ce que l'on entend habituellement. Autrement dit, le paradoxe énonce une opinion contraire à l'idée commune afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion. Exemple :

1. Les crimes engendrent d'immenses bienfaits et les plus grandes vertus développent les conséquences funestes (Paul Valérie)

2. Quand on sait faire une chose, on la fait, quand on ne sait pas la faire, on l'enseigne

1. Le chiasme

C'est la disposition symétrique (abba) des éléments constitutifs des deux groupes d'une antithèse.

Exemple :

Un roi chantait en bas

a b c

En haut mourait un dieu (Hugo)

c b a

2. La prétérition

C'est une figure qui consiste à dire quelque chose en affirmant précisément qu'on ne veut pas le dire.
Exemple :

Je ne rappellerai pas sa malhonnêteté, mais seulement son incompetence

3. L'oxymore ou l'alliance des mots

C'est un procédé qui consiste à associer deux termes de sens contraire dans le même groupe de mots afin de créer une réalité inattendue différente de la réalité existante, qui attire l'attention et frappe la sensibilité. Exemple :

1. Cette obscure clarté qui tombe des étoiles (Corneille)
2. Un silence assourdissant (Camus)
3. Elle se hâte avec lenteur (la tortue de La Fontaine)
4. La Bête humaine d'Emile Zola

1. Les figures qui jouent sur les sons

Ce sont les figures telles que : l'assonance, l'allitération et la paronomase

1. L'assonance

C'est la répétition d'un même son de voyelle dans une même phrase ou dans un ensemble de vers.
Exemple:

Les sanglots longs

Des violons de l'automne

Blessent mon cœur

D'une langueur monotone (Verlaine)

2. L'allitération

C'est la répétition du même son de consonne dans une même phrase ou dans un ensemble de vers.
Exemple :

1. Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? (Racine)
2. Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.

1. La paronomase

C'est le rapprochement de deux homonymes (qui se prononcent pareil) ou de deux paronymes (qui se prononcent presque pareil) Exemple :

1. Il n'y a que Maille qui m'aïlle !
2. Qui se ressemble s'assemble.
3. Mangeons bien, mangeons bio !
4. Conclusion

The choice of words and how to organize them are still subject to wide variations. Style is therefore the original way in which everyone uses language to produce the desired effect on the listener or reader.

5. Summary

This unit exposed you to how to identify a figure of speech. Through the different examples given, you have been able to enrich your vocabulary.

6. Tutor-Marked Assignment

Identifie la figure de style dans ces phrases. Coche la bonne réponse.

1. « Cette sombre clarté qui tombe des étoiles. » (Pierre Corneille, Le Cid)

1. Comparaison
2. Synecdoque
3. Oxymore

2. « Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant » (Paul Verlaine, « Mon rêve familial », Poèmes saturniens)

1. Assonance
2. Allitération
3. Litote

3. « Des trains sifflaient de temps à autre et des chiens hurlaient de temps en temps. » (Raymond Queneau, Le Chiendent)

1. Antithèse
2. Répétition
3. Parallélisme
4. Depuis qu'il a commencé la fac, Hervé se sent comme un poisson dans l'eau.

1. Métaphore
2. Comparaison
3. Hyperbole
5. « Le crépuscule ami s'endort dans la vallée » (Alfred de Vigny, « La maison du berger », Les Destinées)

1. Personnification
2. Euphémisme
3. Anaphore
6. « Paris est tout petit / c'est là sa vraie grandeur » (Jacques Prévert, Paris est tout petit)

1. Euphémisme
2. Antithèse
3. Parallélisme
7. « J'ai mille choses à vous dire! »

1. Onomatopée
2. Allitération
3. Hyperbole
8. Lorsque Jean a plongé, ça a fait « plouf » et tous les gens assis autour de la piscine étaient trempés.

1. Métonymie
2. Parenthèse
3. Onomatopée
9. Cet homme a une force herculéenne! (= une force incroyable, immense, comme Hercule dans la mythologie gréco-romaine)

1. Allusion
2. Métaphore
3. Litote
10. « Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches ou archisèches ? » (virelangue)

1. Oxymore
2. Répétition
3. Allitération
11. Ce vin n'est pas mauvais. (= ce vin est très bon)

1. Litote
2. Synecdoque
3. Personnification
12. Hier j'ai acheté un livre - que j'ai d'ailleurs terminé cette nuit - sur les problèmes posés par la gentrification.

1. Onomatopée
2. Parenthèse
3. Parallélisme

13. « Et dès lors, je me suis baigné dans le Poème de la Mer » (Arthur Rimbaud, « Le Bateau ivre »)

1. Personnification

2. Métaphore

3. Hyperbole

14. « Ah! Fallait-il en croire une amante insensée? Ne devais-tu pas lire au fond de ma pensée? »
(Jean Racine, Andromaque)

1. Question rhétorique

2. Parallélisme

3. Antithèse

15. « Jusque dans les secrets de la fontaine éteinte...

Jusque dans les secrets que je crains de savoir

Jusque dans le repli de l'amour de soi-même... » (Paul Valéry, « Narcisse », Charmes)

1. Oxymore

2. Comparaison

3. Anaphore

16. Nous avons vu un très beau Picasso la semaine dernière au musée. (= un tableau de Picasso)

1. Allusion

2. Métaphore

3. Métonymie

17. « Encore un mercredi... Je n'avance guère... Le temps beaucoup. » (= le temps, lui, avance beaucoup) (Eugène Delacroix, Journal)

1. Hyperbole
2. Ellipse
3. Parenthèse
18. J'aperçois une voile à l'horizon. (= un bateau à voile)

1. Synecdoque
2. Euphémisme
3. Répétition
19. Pendant mon temps libre, je m'occupe de personnes du troisième âge. (= vieux)

1. Métaphore
2. Anaphore
3. Euphémisme
20. Il ne voulait voir qu'elle, elle et rien qu'elle.

1. Parallélisme
2. Répétition
3. Comparaison
21. « La neige fait au Nord ce qu'au Sud fait le sable. » (Victor Hugo, La Légende des siècles, « Les Trois Cents »)

1. Oxymore
2. Chiasme
3. Parallélisme

Correction de l'exercice

1. « Cette sombre clarté qui tombe des étoiles. » (Pierre Corneille, Le Cid)

1. Comparaison

2. Synecdoque

3. Oxymore

2. « Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant » (Paul Verlaine, « Mon rêve familial », Poèmes saturniens)

1. Assonance

2. Allitération

3. Litote

3. « Des trains sifflaient de temps à autre et des chiens hurlaient de temps en temps. » (Raymond Queneau, Le Chiendent)

1. Antithèse

2. Répétition

3. Parallélisme

4. Depuis qu'il a commencé la fac, Hervé se sent comme un poisson dans l'eau.

1. Métaphore

2. Comparaison

3. Hyperbole

5. « Le crépuscule ami s'endort dans la vallée » (Alfred de Vigny, « La maison du berger », Les Destinées)

1. Personnification

2. Euphémisme

3. Anaphore

6. « Paris est tout petit / c'est là sa vraie grandeur » (Jacques Prévert, Paris est tout petit)

1. Euphémisme

2. Antithèse

3. Parallélisme

7. « J'ai mille choses à vous dire! »

1. Onomatopée

2. Allitération

3. Hyperbole

8. Lorsque Jean a plongé, ça a fait « plouf » et tous les gens assis autour de la piscine étaient trempés.

1. Métonymie

2. Parenthèse

3. Onomatopée

9. Cet homme a une force herculéenne! (= une force incroyable, immense, comme Hercule dans la mythologie gréco-romaine)

1. Allusion

2. Métaphore

3. Litote

10. « Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches ou archisèches ? » (virelangue)

1. Oxymore

2. Répétition

3. Allitération

11. Ce vin n'est pas mauvais. (= ce vin est très bon)

1. Litote

2. Synecdoque

3. Personnification

12. Hier j'ai acheté un livre - que j'ai d'ailleurs terminé cette nuit - sur les problèmes posés par la gentrification.

1. Onomatopée

2. Parenthèse

3. Parallélisme

13. « Et dès lors, je me suis baigné dans le Poème de la Mer » (Arthur Rimbaud, « Le Bateau ivre »)

1. Personnification

2. Métaphore

3. Hyperbole

14. « Ah! Fallait-il en croire une amante insensée? Ne devais-tu pas lire au fond de ma pensée? »
(Jean Racine, Andromaque)

1. Question rhétorique

2. Parallélisme

3. Antithèse

15. « Jusque dans les secrets de la fontaine éteinte...

Jusque dans les secrets que je crains de savoir

Jusque dans le repli de l'amour de soi-même... » (Paul Valéry, « Narcisse », Charmes)

1. Oxymore
2. Comparaison
3. Anaphore
16. Nous avons vu un très beau Picasso la semaine dernière au musée. (= un tableau de Picasso)

1. Allusion
2. Métaphore
3. Métonymie
17. « Encore un mercredi... Je n'avance guère... Le temps beaucoup. » (= le temps, lui, avance beaucoup) (Eugène Delacroix, Journal)

1. Hyperbole
2. Ellipse
3. Parenthèse
18. J'aperçois une voile à l'horizon. (= un bateau à voile)

1. Synecdoque
2. Euphémisme
3. Répétition
19. Pendant mon temps libre, je m'occupe de personnes du troisième âge. (= vieux)

1. Métaphore
2. Anaphore
3. Euphémisme
20. Il ne voulait voir qu'elle, elle et rien qu'elle.

1. Parallélisme
2. Répétition
3. Comparaison

21. « La neige fait au Nord ce qu'au Sud fait le sable. » (Victor Hugo, La Légende des siècles, « Les Trois Cents »)

1. Oxymore
 2. Chiasme
 3. Parallélisme
22. References/Further Reading

Fontanier, Pierre (1977): Les figures du discours, Paris, Flammarion, p 99.

Le Guern, Michel (1973) : Sémantique de la métaphore et de la métonymie, Paris, Larousse,

Roman, André (1999) : La création lexicale en arabe, Lyon, PUL, p190.

<https://www.laculturegenerale.com/liste-figures-de-style-francais/> | La culture générale

Unit 3 : Comprendre la formation des mots

CONTENTS

1. Introduction
2. Objective
3. La création par dérivation
 1. La suffixation
 2. La préfixation
 3. La dérivation par changement de classe grammaticale
4. Conclusion
5. Summary
6. Tutor-Marked Assignment
7. References/Further Reading

1. Introduction

To create words, French has a process that allows it to add or remove parts of an existing word to form other words. In this unit, you will learn how some French words have been formed

2. Objectif
 1. Read and understand how some French words have been formed
 2. Use the French accordingly in your daily activities
 3. La creation par derivation

1. La suffixation

C'est un procédé par lequel certains éléments appelés suffixes s'ajoutent à la racine d'un mot pour former un autre mot. Les suffixes s'ajoutent à la fin des mots dont ils peuvent ou non modifier la forme. La création par suffixation permet, le cas échéant, d'obtenir un mot d'une classe grammaticale différente.

1. Les suffixes servant à former des noms
 1. A partir d'un verbe

2. Pour exprimer l'action de... (nominalisation)

Exemple : on règle le moteur le réglage du moteur

3. Pour désigner un objet qui sert à..., ou la personne qui...

Exemple : arroser arrosoir arroseur/ arroseuse

Animer animateur animatrice

4. pour former un nom péjoratif

Exemple : fuir fuyard

5. A partir d'un adjectif

6. Pour exprimer une quantité

Exemple: étroit étroitesse

7. A partir d'un nom

8. Pour désigner un métier

Exemple: chirurgie chirurgien(ne)

Épices épicier(e)

9. Pour former des diminutifs

Exemple: un garçon garconnet

Une mouche un moucheron

10. Pour former un nom péjoratif

Exemple: Population populace

Papier paperasse

1. Les suffixes servant à former des adjectifs

11. A partir d'un verbe

12. Pour exprimer la possibilité de...

Exemple : croire croyable / crédible

13. A partir d'un nom

Exemple : du vêtement vestimentaire

De France français

De livre livresque

Une barbe barbu

Du gibier giboyeux

14. A partir d'un adjectif

Exemple : blanche blanchâtre

Aigre aigret

1. Les suffixes servant à former des verbes

15. A partir d'un nom

Pour former ces verbes, il suffit d'ajouter au nom la terminaison de l'infinitif –ER, IR ou RE

Exemple : goût goûter

Cuisine cuisiner

Fleur fleurir

16. A partir d'un verbe

ce sont des suffixes diminutifs.

Exemple : vive vivoter

Rêver revasser

1. Les suffixes servant à former des adverbes

Il s'agit essentiellement du suffixe – MENT ajouter à l'adjectif au féminin.

Exemple : grande grandement

Agréable agréablement

Gaie gaiement

NB. Lorsque les adjectifs se terminent par ent ou ant, la terminaison de l'adverbe devient EMMET ou AMMENT

Exemple : prudent prudemment

 Savant savamment

2. La préfixation

Selon le dictionnaire Larousse, le préfixe est un élément qui se place à l'initial d'un mot et qui en modifie le sens. Exemple : « Re » dans « Refaire ».

La préfixation est donc la formation d'une unité lexicale nouvelle par adjonction d'un préfixe à une unité préexistante. Autrement dit, la préfixation consiste à mettre devant un mot un préfixe pour en faire un autre mot.

1. Préfixes des noms et des adjectifs

17. Ce sont des diminutifs ou des augmentatifs tels que : mini/ maxi, micro/macro, hypo/hyper, sous/sur, super, extra, archi, ultra.

Exemple : minijupe, microfilm, hypotension, sous-chef, extraordinaire, archifaux, ultraroyaliste etc.

18. Ce sont des préfixes qui ont le sens de prépositions tels :

19. Avant : préface, antédiluvien

20. Après : postface,

21. Avec : coéquipier, coordonateur

22. Contre : antiviol, antirévolutionnaire

23. Au-delà : outremer, outrepasser

24. Entre : international, interlangage

25. A travers : transfrontalier, transsibérien

26. Dans : intramusculaire, intraveineux

27. Ce sont des préfixes privatifs, pour les adjectifs seulement.

Exemple : inutile, illisible, impossible, irresponsable, asymétrique, analphabète etc.

1. Préfixes des verbes

28. Ce sont des préfixes privatifs tels que més..., dés.... dé...

Exemple : mésestimer, déshériter, déchausser

29. Ce sont des préfixes qui ont un sens réciproque tels que : entre..., entr

Exemple : s'entre-tuer, s'entraider

Il peut avoir aussi d'autres sens tels que entrevoir, entrouvrir

30. Ce sont des préfixes qui expriment la répétition. Mais ils peuvent aussi avoir d'autres sens.

Exemple : refaire, reconstruire, reconduire

31. Ce sont des préfixes qui ont le sens des prépositions :

32. Loin de : s'abstenir

33. Vers : accourir

34. Hors de : exporter

35. Dans : importer

36. Auprès de : juxtaposer

37. A travers : parcourir

38. Avant : préparer

NB. Un mot peut comporter à la fois plusieurs suffixes et préfixes:

Exemple : redéfaire, inconsolable, désaccoutumance

39. Conclusion

Prefixes and suffixes are elements that are added to the word to form many other words.

40. Summary

In this unit, you have learnt how some French words have been formed by the process of adding a prefix or a suffix

41. Tutor Marked Assignment

1. Trouve le nom qui correspond à chaque définition et emploie-le dans une courte phrase:

1. La personne qui milite dans un parti

2. Les gens qui élisent les députés

3. Quelqu'un qui flatte
4. Quelqu'un qui se vante
5. Celui qui vend des poissons
6. L'homme qui dirige un établissement
7. Celui qui pêche des poissons
8. La femme qui dirige un établissement

1. Opère une nominalisation à partir de chaque verbe en utilisant le suffixe –(A)TION ou le suffixe –MENT

1. Trembler- ricaner- soulager- corriger- absoudre- soustraire
2. Hurler- joindre- gronder- vitrifier- affliger- organiser- acquérir-

2. Relève dans ces phrases, les noms qui ont été formés à l'aide d'un suffixe et classe-les selon la catégorie grammaticale du mot dont ils sont issus

1. Le locataire a lu le règlement de l'immeuble
2. La caissière a jeté la paperasse qui encombrait le tiroir
3. L'agitation des écoliers inquiète le directeur
4. Le vieillard a jeté une poignée de brindilles dans le foyer et a mis la cafetière sur la cuisinière
5. L'électorat nigérian n'a pas réagi aux sollicitations du ministère

3. Quels adjectifs comportant le suffixe –EL ou –AL correspondent à ces noms ? emploie chacun des adjectifs obtenus dans de courtes phrases :

1. Grammaire- Raison- Père- Résidence- Confiance
2. Forme- Astre- An- Mois- Nation

CORRECTION :

2. Le nom qui correspond à chaque définition :

1. Militant(e)
2. Electeur/ électrice
3. Flatteur/ flatteuse
4. Vantard/ vantarde
5. Poissonnier
6. Directeur
7. Pécheur
8. Directrice

3. Nominalisation à partir de chaque verbe en utilisant le suffixe –(A)TION ou MENT

1. Tremblement- ricanement- soulagement- correction- absolution- soustraction
2. Hurlement, jointement. Grondement- vitrification- affliction- organisation- acquisition
4. Relève dans ces phrases, les noms qui ont été formés à l'aide d'un suffixe

1. Loyer
2. Caisse-papier
3. Agir- diriger
4. Vieillir- café- cuisine
5. Élire- solliciter

5. Adjectifs comportant le suffixe –EL ou –AL correspond à ces noms

1. Grammatical- rationnel- parental- résidentiel- confidentiel
2. Formel- astral- annuel- mensuel- national
9. Reference

Annick, Mauffrey, Isdey Cohen & Anne-Marie Hilti (1988) : Grammaire française, Paris :

Hachette

Chovelon, B. Barthes, M. (2002) : Expression et style : française de perfectionnement,
Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble

Sylvie, Poisson-Quinton, Reine Mimran, Michèle, Mahéo-Le Coadic (2002) : Grammaire
expliquée du française, Paris : Clé International